50¢

LA LIBERTÉ

Volume 74 no 36 Saint-Boniface, du 11 décembre au 17 décembre 1987



La nouvelle pièce du Cercle Molière se poursuivra jusqu'au 19 décembre. Daniel Tougas a rencontré Danyelle Boily (à droite) qui fait ses vrais débuts. Voir la chronique culturelle en pages 8, 9 et 10.

photo Hubert Pantel

Les anciens couperont le gâteau du 10e de Noël-Ritchot

Le choeur à la bonne place!

Normalement, les professeur(e)s d'écoles s'efforcent de donner un ton différent à chaque concert de Noël. Pourtant, cette année, l'école Noël-Ritchot va répéter un concert d'une année passée. Mais pas n'importe lequel.

Le concert qu'ils monteront le 16 décembre est celui de 1977, l'année de l'ouverture de la première école désignée française dès sa construction.

Le thème qui s'imposait? «Dix ans plus tard», affirme le directeur de l'école Noël-Ritchot, Georges Prescott.

Ce n'est sûrement pas les rires et la nostalgie qui manqueront à cette célébration de l'école qui a ouvert ses portes à Saint-Norbert en septembre 1977.

Voir aussi pages 26 et 27

«Les élèves de la sixième année joueront les rôles des professeurs d'il y a dix ans, explique Georges Prescott, en souriant. Après ça, on demandera aux vrais professeurs dans l'auditoire de se lever.» On compte, entre autres, sur la présence du premier directeur de l'école, Lucien St-Vincent.

À la fin de la soirée, un gros gâteau du dixième anniversaire sera coupé par les membres du personnel qui sont à Noël-Ritchot depuis son ouverture. Ce même gâteau sera servi par les anciens présidents et présidentes du comité de parents de l'école.(1)

Daniel TOUGAS

(1) *Les membres du personnel toujours à l'école Noël-Ritchot sont: Simone LeGal, Paulette Lafond, Rose-Marie Caligiuri, Eloi Bauche et Pierrette Manaigre. Des anciens président(e)s du comité de parents, sept sur huit seront présent(e)s: Anne-Marie Sherwood, Paul Fournier, Jeannine Marcoux, Agnès Dubois, Marguerite Maguet, Carmen Joyal, Diane Girardin et Philippe Beaulieu.*

AU SOMMAIRE

Avis à nos fidèles annonceurs

À cause des fêtes de Noël, les annonces qui doivent paraître dans le numéro du 25 décembre doivent nous parvenir au plus tard le vendredi 18 décembre à 17h.

Il n'y aura pas de journal le 1er janvier 1988. Le prochain journal après celui du 25 décembre 1987 sera publié le 8 janvier 1988.

Personne le faisait comme...

Brasser les plats, suer autour d'un poêle à bois, c'était de la job. Mais une fois que les mets étaient sur la table, les mères ne ressentaient-elles tout de mêmes pas une petite pointe de fièreté?

Janine Dubé, qui a passé l'été à interviewer une centaine de pionnières franco-manitobaines au sujet de la cuisine et de la vie quotidienne d'antan, répond ainsi.

«Elles sont tellement modestes. Souvent, elles disaient, moi je ne fais rien de spécial. Alors je leur disais: d'accord! Mais c'est bon quand même.»

«Lorsqu'elles sortaient une recette, parfois elles disaient: *tout le monde aimait ça*. Ou, *j'en ai tu fait de cela!* Mais pour vraiment savoir, tu avais juste à parler aux hommes. Quand ils disaient: *personne faisait ça comme ma...*»



photo Lucien Chaput

Spécial Noël en campagne

Janine Dubé a passé les derniers mois à recueillir des recettes bien de chez nous et elle a confié certains secrets en avant-première à Lucien Chaput. Le spécial s'étend de la 13 à la 21.

Les tortures des amateurs d'antiquités

Noël n'est qu'une excuse pour les collectionneurs



Bernard BOCQUEL

Il est peut-être exagéré d'affirmer qu'il existe un véritable engouement pour les antiquités au Manitoba. Mais il est acquis que les Manitobains, au fil des années, développent leur intérêt pour les «vieilles choses». Noël fournit l'occasion par excellence de vérifier cet attrait.

Judith Gerbasi et Irene Kuziw ont loué un stand, comme à leur habitude d'ailleurs, à l'occasion de la grande vente pré-Noël organisée par la *Manitoba Antique Association* la fin de semaine dernière. Et comme les autres antiquaires, brocanteurs ou simplement amateurs à temps partiel d'antiquités présents, ils ont vendu bien des cadeaux de Noël.

«Les acheteurs et les acheteuses sont des personnes qui cherchent un cadeau unique. Et les antiquités, pour ces personnes, sont vues comme un présent unique», note Judith Gerbasi. Irene Kuziw renchérit: «Ce sont des personnes qui cherchent la différence, qui sont prêtes à faire un effort pour trouver cette différence. Comme la compagne d'un avocat qui était toute contente d'avoir trouvé des vieux livres de droit».

Le risque

Évidemment, il y a toujours le danger, quand on veut offrir une pièce «unique», que la personne qui reçoit le cadeau ne voit qu'un objet usagé. Naturellement, si votre crédibilité de collectionneur est assurée, vous ne courez pas ce risque.

Toutefois, deux précautions valent mieux qu'une. Judith Gerbasi, lorsqu'elle offre un objet ancien à sa soeur, tient à lui rappeler que «d'accord, c'est un jouet d'occasion. Mais quand même, fais-y attention, ça vaut de l'argent!»

Visiblement, sa soeur ne court pas le risque de se métamorphoser en collectionneuse de jouets anciens. Elle ne connaîtra donc vraisemblablement pas les affres qui finissent inéluctablement par torturer le collectionneur d'antiquités.

Mais bien des Manitobains qui recevront pour Noël un cadeau unique, peut-être pour la première fois, n'auront pas cette chance. Par un effet de perversion propre à la nature humaine, ils vont se transformer en collectionneur.

Judith Gerbasi gagne sa vie à vendre des antiquités. Elle assure donc calmement qu'elle serait capable de vendre n'importe quel membre de sa collection de voitures à pédales. Pour sa part, Irene Kuziw est d'abord une collectionneuse de jouets. Et il n'est pas question qu'elle puisse se séparer d'un jouet, pour la simple et bonne raison qu'il «ne m'en reste que des bons».

Il ne reste plus à Judith Gerbasi qu'à enfoncer le clou. «Pour le collectionneur, le jouet passe avant tout. D'ailleurs, la plupart des collectionneurs sont toujours à court d'argent. Parce que lorsqu'ils voient une pièce jamais vue auparavant, ils pensent: c'est ma seule chance de l'avoir, il faut que je l'achète maintenant»!



Au paradis des jouets chez Judith Gerbasi (*à gauche*) et Irene Kuziw, les ours en peluche, les voitures à pédales et les personnages quasi-mythiques de bandes dessinées sont rois et reines. «S'il y a un jouet dont les pères ne veulent pas se séparer, c'est bien le petit train de leur enfance». L'avenir dira si les futurs adultes qui ont reçu un Transformer à Noël voudront le garder dans leur vieux jours... photo: Bernard Bocquel

Irène Kuziw n'a plus qu'à admettre. «C'est un besoin. Certains disent même: *I need a fix*. Des fois, tu arrives au point où tu voudrais implorer la pitié du vendeur, tu voudrais susciter sa compassion. Je pense que c'est pour ça que nous vendons aux collectionneurs qui viennent nous voir en fonction de leurs moyens».

Faut-il préciser que pour le vrai collectionneur, Noël n'est finalement qu'une excuse pour s'offrir une autre de ces pièces rares qu'il ne pourra plus jamais retrouver?

Comme le résume si bien Judith Gerbasi: «Les collectionneurs de jouets que je connais se jalousent, se mentent, mais trouvent généralement l'argent dont ils ont besoin. Et ensuite, quand quelque chose de réel arrive, comme un mal de dents ou la voiture en panne, le dentiste et le garagiste finissent généralement par attendre...»

Pas de cadeau pour les malhonnêtes

«On a demandé à la Bay s'ils nous permettraient d'exposer d'anciens jouets. Ils ont dit non. Pourtant, les enfants auraient aimé ça».

Irene Kuziw, en collectionneuse passionnée de jouets, tente pourtant tellement de communiquer la magie des anciens jouets... «Il arrive rarement qu'un parent achète un tel jouet pour un enfant. Ce qu'on entend le plus souvent, c'est: touche pas, c'est vieux».

C'est vrai que les jouets en métal, avec leurs couleurs vives sont tombés sous les assauts du plastique et, qui sait, des normes sécuritaires. «On dirait que les jouets aujourd'hui sont trop techniques, trop pleins d'ordinateurs. Il n'y a plus de fantaisie, plus de jeu. Qu'est-il arrivé aux personnages de bandes dessinées? Les nouveaux jouets, je ne les toucherais même pas!»

Quand elle le peut, Irene Kuziw cherche à faire plaisir aux autres amateurs de jouets anciens. «Si je vois qu'une personne aime une pièce et me dis: ça j'aime vraiment, je lui donne le jouet à bon prix. Moi, je n'aime pas ceux qui font semblant d'être indifférents. Je vois à travers, je trouve ça malhonnête et je ne leur ferai jamais de cadeau».

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié
le vendredi par la
Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et
Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant:
Laurent GIMENEZ
Publicitaire: Sylvie ROMAN
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique:
David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable:
Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste:
Annette DUFAULT
Développement des photos:
Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

La volonté politique est mesurable

Le premier ministre du Manitoba doit certainement être d'humeur pro-minoritaire ces derniers temps. Qu'on en juge.

Le Howard Pawley des derniers mois s'oppose infatiguablement aux tenants du libre-échange en soulignant que le Canada, économiquement minoritaire en Amérique du Nord, risque fort d'être avalé tout rond par le monstre américain.

Le Howard Pawley des prochains jours va consacrer un peu de son temps à deux réunions extrêmement importants pour sa minorité de langue officielle (*officelle au moins au Palais législatif et devant les tribunaux*).

La première réunion, le 17 décembre, c'est pour rencontrer une délégation de responsables du dossier scolaire. Et peut-être va-t-il leur dire une fois pour toutes si son gouvernement a l'intention de régler le plus vite possible la question de la gestion des écoles franco-manitobaines par les francophones.

(*L'affaire traîne depuis plus d'un an devant les tribunaux et tout se passe malheureusement comme si les néos n'étaient vraiment pas pressés de savoir si l'article 23 de la Charte fédérale des droits, qui a déjà permis au Franco-Ontariens de gérer leurs écoles, s'applique aussi au Manitoba*).

La deuxième réunion ayant l'avenir de la francophonie manitobaine en toile de fond est convoquée par Gérard Lécuyer, ministre de l'Environnement et président du Comité sur les services en français. (1)

ÉDITORIAL

Il s'agira d'une première rencontre en vue de décider, pour reprendre les mots du député de Radisson, «de l'adoption des plans de mise sur pied des services de langue française au sein des ministères».

Du déjà entendu, le gouvernement néo ayant exprimé quelques velléités dans cette direction avant la crise sur les services en français de 1983. Mais certainement du jamais vu.

La réalité étant ce qu'elle est, il importe de souligner, sans doute pour la millième fois, que l'établissement de services (*ou l'extension de services, pour être très technique*) est strictement fonction d'une volonté politique.

Une volonté politique plutôt hésitante dans ce domaine, malgré certaines belles professions de foi passées, il faut bien le constater. Une constatation qui n'exclut encore pas, cependant, le bénéfice du doute.

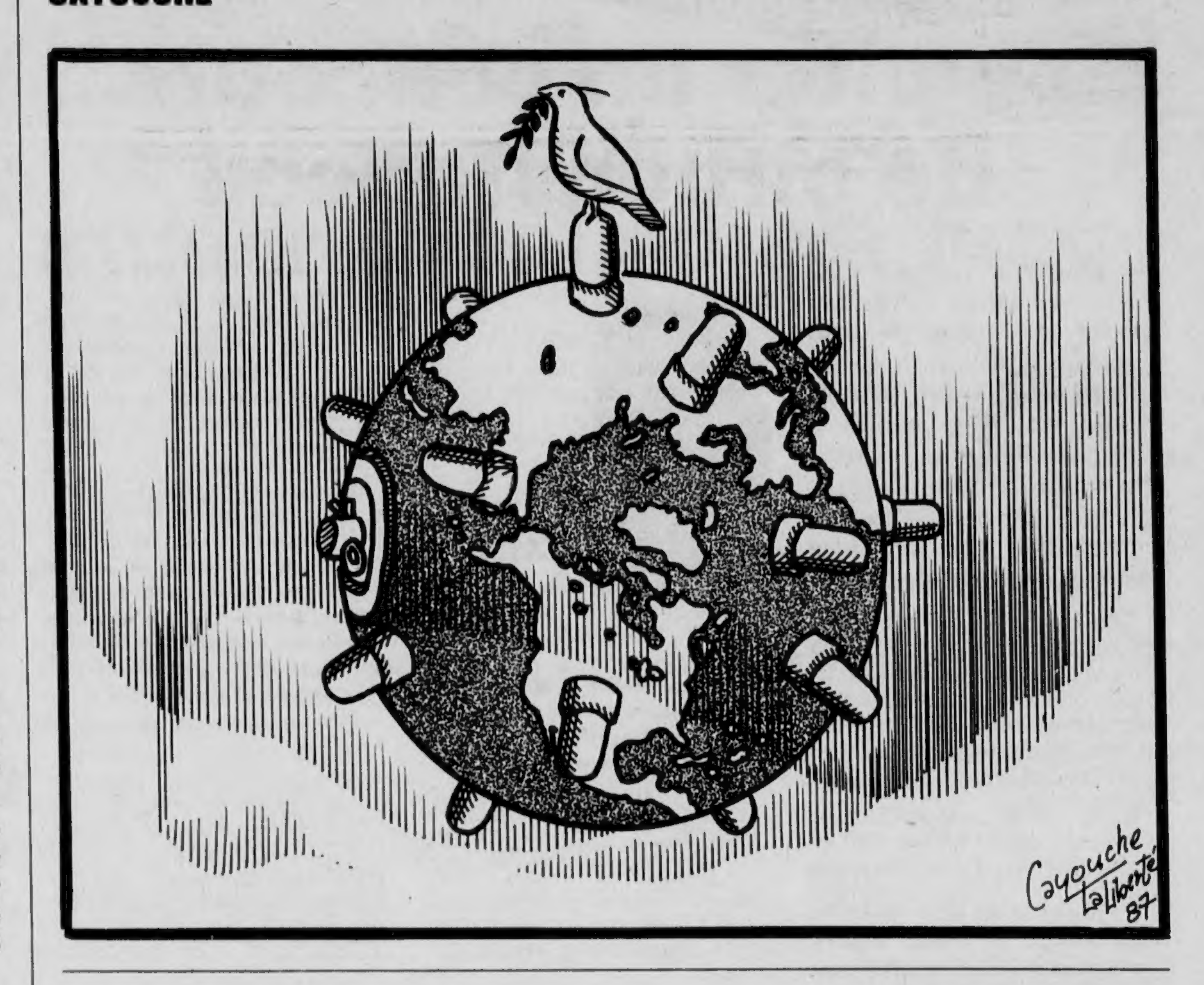
D'ailleurs, pour affirmer leur sérieux, les membres du Comité des services en français vont sûrement désigner des postes bilingues avec un échéancier précis pour leur entrée en vigueur.

De cette façon, la volonté politique, si difficilement quantifiable, pourra être raisonnablement bien mesurée.

Bernard BOCQUEL

(1) Le Comité est formé de cinq politiciens: Gérard Lécuyer, Howard Pawley, Roland Penner (ministre de l'Éducation et des Affaires constitutionnelles), Vic Schroeder (procureur général), Judy Wasylycia-Leis (ministre de la Culture) et de hauts fonctionnaires clés.

CAYOUCHE



VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — La baguette française du restaurant Le Beaujolais traversera la rivière d'ici la mi-avril. Les proprios du nouveau restaurant du boulevard Provencher auront le contrat de restauration de l'Hôtel Fort Garry lorsqu'il réouvrira ses portes l'année prochaine.

«Ce sera le premier grand hôtel de Winnipeg géré uniquement par des francophones», explique Henri Boulet, qui avec ses trois associés, Jean-Louis Danguy, Gérard McPhee et René Huot, a reçu la concession de nourriture des entrepreneurs québécois, Raymond et Alain Malenfant, les nouveaux propriétaires de l'hôtel historique sur la Broadway.

Avec le restaurant (*84 places*), le café (*120 places*), le bar (*82 places*), la boîte de nuit (*120 places*) et les diverses salles de banquet, les quatre associés pourront offrir le verre et le couvert à 2 000 personnes à la fois.

Le service de restauration de l'Hôtel Fort Garry va plus que doubler l'entreprise d'Henri Boulet et cie, qui compte la boulangerie et le service de traiteur la Tour Eiffel (*chemin Pembina*) et le restaurant Le Beaujolais (*boulevard Provencher*).

Parmi les autres plans de cette équipe de restaurateurs winnipégois, il y aura l'aménagement d'une boulangerie rue Marion, «pour mieux servir le monde de Saint-Boniface», indique Henri Boulet.

L.C.

Saint-Boniface — On donnera à l'intention des mères célibataires des cours prénatals.

Le prochain cours commencera le 5 janvier 1988. On traitera des divers aspects de la préparation à l'accouchement qui seront d'intérêt particulier pour les mères célibataires. Pour obtenir de plus amples renseignements et pour vous inscrire: 945-8966.

De la recherche, une réflexion, puis une nouvelle perspective

Exploiter un concours... de circonstances

Des fois, un seul événement peut changer toute la façon de voir chez une personne. C'est le cas de Daniel Boulet, élève de 11e année à l'école Précieux-Sang. Pour lui, l'événement, c'était un concours de composition sur le thème de la petite entreprise.



Colette BRIN

Lancé par la Banque fédérale de développement et par la Caisse populaire de Saint-Boniface, ce concours s'adressait aux élèves de la 10e à la 12e année. Son but: initier les jeunes au domaine de l'entrepreneurship.

Daniel Boulet s'est mérité le premier prix de son niveau à l'école Précieux-Sang. Il a apprécié l'occasion que le concours lui a donnée de réfléchir sur la possibilité d'un avenir en affaires.

«La plupart des jeunes pensent qu'une carrière, c'est d'être avocat ou médecin. Ils ne pensent même pas à la petite entreprise comme choix de carrière».

En préparant sa composition, Daniel Boulet a appris qu'être entrepreneur, ce n'est pas toujours facile. «C'est pas un emploi de 9 à 5. Il y a d'autres problèmes à régler en dehors des heures de travail; la publicité, par exemple.»

«Et puis, il faut que tu penses à ta clientèle, que tu sois au courant de ce qui se passe. Si tu es propriétaire d'une petite épicerie et qu'un gros Howie's ou un Super Valu ouvre à côté de toi, tu dois réagir en conséquence».

Initiative

Il a aussi retenu que le succès d'une entreprise dépend en partie de l'emplacement du local utilisé. Qui veut ouvrir un restaurant, par exemple, doit être placé à un endroit stratégique selon la clientèle qu'il veut servir. Le domaine de commerce choisi est également important. «Tu as besoin de quelque chose d'unique dans ton entreprise, une spécialité, pour attirer la clientèle», explique-t-il.

Son étude du sujet l'a convaincu que c'est la qualité du service offert qui est le facteur central de la réussite d'une entreprise. «Mais même après que tu es établi, tu continues à faire des annonces. Tu laisses savoir aux gens que tu es encore là», insiste Daniel Boulet.

Son expérience lui a permis d'entrevoir quelques-uns des obstacles à franchir dans le monde des affaires. «C'est pas n'importe qui, qui peut se lancer dans le petite entreprise et réussir. Tu dois donner beaucoup d'années de dévouement avant que ça marche. Et si ça ne marche pas, tu dois être prêt à changer ton approche. Il faut avoir l'esprit ouvert».

Malgré les risques, Daniel Boulet envisage un avenir possible dans les affaires. «C'est quelque chose que j'aimerais essayer. C'est exigeant, mais si tu t'y prends bien, tu peux réussir. Mais il faudrait que j'ai l'impression que je vais réussir pour me lancer. Il faut prendre ses précautions dans une carrière de ce genre».



Des participant(e)s au concours pour le Collège Louis-Riel. 1ère rangée: Christian Molgat, Chantal Nadeau, Valérie Cormier, Rachel Deschambault. 2e rangée: Brigitte Gobeil, Daniel Desilets, Brigitte Danais, Mona Lemoine. Les finalistes sont: Valérie Cormier (10e), Micheline Lafond (11e), Brigitte Gobeil (12e). Les finalistes de l'école Précieux-Sang sont: Daniel Boulet (11e), Sylvie Schmidt (12e).

Les grands gagnants de chaque école seront annoncés samedi 12 décembre à Chute Libre (CKSB). Ils ont été choisis par Gilbert Rosset, Ginette Caza et Lucien Chaput.

SPÉCIAL

En choeur avec coeur

La semaine prochaine, dans le cadre d'un deuxième spécial Noël, **Daniel Tougas** *vous proposera une série de chants de Noël merveilleusement illustrés par des photos inédites* **d'Hubert Pantel.**

VITE LU VITE SU



Maurice Therrien. Un déménagement?

Saint-Boniface — **Les élèves de l'école Marion et les religieuses de l'Académie Saint-Joseph pourraient avoir de nouveaux voisins d'ici janvier 1989.**

La Fédération des caisses populaires du Manitoba a choisi un site sur la rue Des Meurons pour la construction d'un immeuble commercial qui hébergerait les bureaux de la Fédération, les bureaux de Télé-Pop, et ceux du Fonds de sécurité des caisses populaires du Manitoba.

C'est le mardi 15 décembre que la Fédération fera la demande au Comité municipal de Saint-Boniface et Saint-Vital pour changer le zonage du lot situé le long et au sud de l'école Marion. Présentement, le lot, qui fait partie du terrain de l'Académie Saint-Joseph, est zoné résidentiel.

Si le changement de zonage est accepté par la ville de Winnipeg, et si les caisses membres de la Fédération donnent leur approbation finale, la construction pourrait commencer en avril 1988, prévoit Maurice Therrien, directeur-général de la Fédération des caisses.

La trentaine d'employé(e)s de la Fédération, de Télé-Pop et du Fonds de sécurité déménageraient du Centre commercial White's (*Provencher et Des Meurons*) à leurs nouveaux bureaux, en janvier 1989.

Les services de l'architecte Etienne Gaboury ont été retenus par la Fédération pour la réalisation du projet.

L.C.

La Rouge — **Le 19 mai 1988, l'honneur du Canada et de la France reposeront sur les épaules des élèves de l'école de Sainte-Agathe. Tout ça à cause des Olympiades!**

Pour la première fois, tous les élèves de la division scolaire vont participer à une activité sportive commune: les Olympiades 88.

«Chaque école de la Rouge a choisi des noms de pays francophones. L'école de Sainte-Agathe aura deux équipes. Et les élèves ont choisi le Canada et la France», explique Léo Robert, directeur de l'école et coordonnateur du projet.

Les Olympiades 88 constituent la dernière activité d'un plan de trois ans. Voilà deux ans, des activités hivernales avaient impliqué les élèves de la maternelle à la 6e année. L'an dernier les élèves des 7e aux 12e années ont participé aux journées scientifiques.

L'objectif des Olympiades 88? «Permettre aux élèves de la division de se connaître, assurer une compétition chez les élèves et stimuler la coopération entre les responsables des écoles.» Il faudra bien, car le transport ne sera pas une mince affaire.

Qu'on en juge: Sainte-Agathe accueillera les 291 élèves en 1ère, 2e et 3e année; Saint-Malo les 268 élèves en 4e, 5e et 6e année; Saint-Jean-Baptiste les 264 élèves en 7e, 8e et 9e année; Saint-Pierre-Jolys les 190 élèves en 10e, 11e et 12e année. En cas de pluie, l'événement se déroulera le 25 mai.

B.B.

Le Centre culturel manitobain voit l'An 2000

En ce temps de crise financière au Centre culturel franco-manitobain, la question mérite d'être posée: est-ce le moment propice pour penser au réaménagement et à la construction au CCFM?

«Plus que jamais», assure la directrice du Centre, Maria Chaput.

On sait que le Centre attend actuellement les résultats d'une étude qui donnera les coûts réels pour, entre autre, l'aménagement de son gymnase. À l'automne, le CCFM a reçu une subvention de 10 500$ du Secrétariat d'État pour ce projet qu'on a appelé «Le CCFM en l'An 2000».(1)

«L'un des grands problèmes au Centre actuellement est le manque de salles, explique Maria Chaput. Dans le projet An 2000, le gymnase serait réaménagé en salle polyvalente, qui se diviserait au besoin en petites salles indépendantes.»

Pour la directrice, cette salle polyvalente fournirait des salles de répétitions à certains groupes résidants: locaux insonorisés pour le chant, salles de répétitions pour le théâtre ou la danse.

Se brancher

En plus, ces nouvelles salles créeraient l'espace nécessaire pour que le CCFM exploite un nouveau domaine jusqu'à présent négligé: le tourisme.

«Les francophones du Manitoba ont beaucoup à offrir aux touristes qui visitent notre province, c'est un marché dans lequel il faut se brancher», note Maria Chaput, qui a assisté au mois d'octobre à une conférence manitobaine sur la culture et le tourisme.

«Les locaux supplémentaires nous permettraient d'ouvrir nos portes à des groupes à caractère touristique et à organiser des activités culturelles qu'on ne peut pas actuellement mettre sur pied».

Rappelons que le CCFM projette un déficit à la fin de cet exercice financier de 40 000$ à 50 000$. Des discussions ont lieu entre le Centre et la Province (*qui est propriétaire de l'édifice*) pour résoudre le problème.

Dans l'immédiat, le Centre a coupé où il pouvait. On a combiné du travail (*maintien et sécurité, par exemple*). Dès le mois de janvier 88, les postes reliés à la programmation seront réduits à demi-temps.

Daniel TOUGAS

(1) *Pour financer les travaux de réaménagement eux-mêmes, le Centre compte sur quatre sources: Tourisme Manitoba, l'Opération Centre-Ville, l'Initiative culturelle (fédéral) et le programme Place aux communautés (provincial).*



La directrice du Centre culturel franco-manitobain, Maria Chaput: «Certains m'accusent de ne pas avoir de vision artistique. Ma vision artistique est celle d'un Centre qui a encore plus de revenu à l'extérieur des subventions. Un Centre qui a un fonds d'urgence pour éviter une catastrophe chaque fois qu'il y a une perte de revenu quelque part dans le système.» photo: Daniel Tougas

Le Centre culturel en chiffres

Le budget global du Centre culturel franco-manitobain se chiffre autour des 890 000$.

Les revenus se divisent comme suit:

- Secrétariat d'État (*pour la programmation*): 175 000$.
- Ministère de la Culture provincial (*pour le bâtiment*): 268 300$.
- Revenus d'autres sources (*contrats d'emplois, salaires d'étudiants, subventions spéciales*): 30 000$ à 40 000$.
- Les revenus de la location de salles comblent la différence, soit quelque 400 000$ annuellement.







«Personne ne veut travailler à ce prix là»

Le manque de personnel qualifié est l'un des principaux problèmes des garderies et prématernelles au Manitoba.

Pour les établissements francophones, le problème est rendu plus aigu encore par l'absence d'un programme de formation à plein temps à destination des animatrices.

Et l'on ignore encore si le plan de 5,4 milliards de dollars annoncé par le gouvernement fédéral permettra d'améliorer les choses en matière de formation.

L'une des raisons pour lesquelles un nombre insuffisant de personnes se dirigent vers le secteur de la garde d'enfants, c'est le bas niveau des salaires (*malgré un travail souvent difficile*), et le bon niveau de formation en puériculture généralement requis.

Joanne Desrochers est animatrice au **P'tit Bonheur** de Saint-Boniface depuis plus d'un an. Titulaire d'un bac en éducation, classée niveau 3, elle gagne un salaire mensuel brut de 1 545$, pour un minimum de 40 heures de travail par semaine.

«On devrait être payé plus que ça. Les professeurs de la maternelle à la 12e année gagnent beaucoup plus, avec un même niveau de formation», explique-t-elle.

Marie Gagnon, directrice de la garderie **Les Petits Amis**, à Sainte-Anne, renchérit: «Nous aimerions que les employées soient mieux rémunérés. Elles effectuent un travail très difficile, avec des journées souvent sans pauses».

Une opinion partagée par **Rolande Kirouac-Kendall**, directrice du P'tit Bonheur, à Saint-Boniface: «Si les employés étaient mieux payés, cela permettrait peut-être de créer une dynamique, d'attirer des jeunes vers ce secteur, et nous pourrions alors embaucher».

Dans bien des cas, l'impossibilité de trouver une animatrice qualifiée bilingue freine l'expansion des garderies et prématernelles francophones. Et en attendant, faute de places, les listes d'attente s'allongent dans beaucoup d'établissements, surtout en ville.

Claude Gatin, président du comité de parents de **La Petite École**, à Saint-Boniface, explique: «Nous pourrions ouvrir de nouvelles classes, doubler notre capacité d'accueil. C'est financièrement possible. Mais on n'arrive pas à trouver une animatrice francophone.»

Situation encore plus incroyable à la prématernelle **Le Petit Soleil**, à Saint-Georges, où lorsque la seule employée francophone est partie, il s'est avéré impossible de la remplacer.

La présidente du comité de parents, **Claudette Trethart**, raconte: «Nous avons passé une annonce pour recruter une animatrice bilingue, mais sans succès. Alors il a fallu embaucher une unilingue anglophone. Et maintenant, tout se passe en anglais au Petit Soleil».

Dans les garderies et prématernelles subventionnées, le gouvernement provincial prend en charge 20% du salaire des employés niveau 2 et 3 (*voir encadré*). Les 80% restants sont à la charge du conseil d'administration de chaque établissement, constitué par un comité de parents.

Non seulement ces établissements, le plus souvent à but non lucratif, ne génèrent pas assez de revenus pour rémunérer plus largement leurs employés, mais les subventions accordées par le gouvernement sont assorties d'un certain nombre de restrictions. Comme, par exemple, un montant maximum fixé pour les frais d'inscriptions. Pas question, donc, de faire payer davantage les parents pour mieux rémunérer les animatrices.

Et **Marie Gagnon** (*Les Petits Amis*) de conclure: «Il n'y a personne qui voudrait aller étudier deux ans au collège pour gagner ensuite 6$ de l'heure, sans avantages sociaux.»

Laurent GIMENEZ



photo: Daniel Tougas

Suzanne Lepage, animatrice au P'tit Bonheur (Saint-Boniface), en compagnie de l'une des 31 petits pensionnaires. Un travail exigeant et souvent mal rémunéré.

VITE LU VITE SU

Saint-Pierre-Jolys — À la mi-janvier (*vraisemblablement le 13*) se tiendra une réunion publique pour informer la population sur le développement des activités culturelles au Vieux Couvent.

Armand Desjardins, président du comité du musée, explique. «La décision a été prise. Il n'est plus question de bâtir un centre culturel dans la cour du Couvent. Barbara Ashdown (*une consultante d'une maison privée*) va étudier la meilleure manière d'utiliser les 3e et 4e étages du Couvent pour des activités culturelles»

L'étude est financée par la société de développement East-Man. (*7 000$ de subvention; 4 000$ en temps et services*). Un rapport final devra être déposé à la mi-février.

12 prématernelles et 6 garderies pour les francophones

L'importance des subventions

Trois types de service de garde en français sont offerts aux parents franco-manitobains: les prématernelles, les garderies, et les groupes de mini-franco-fun.

On compte à l'heure actuelle 12 prématernelles francophones: 5 en ville (1) et 7 en milieu rural (2). Le nombre de garderies est plus réduit: 3 à Saint-Boniface (3) et 3 en région (4).

Les prématernelles accueillent des enfants généralement âgés de 3 ou 4 ans, à raison de 2 ou 3 heures de garde par jour. À la différence des garderies, les prématernelles ne se contentent pas d'assurer la garde des enfants. Elles proposent un projet pédagogique précis, conçu comme une préparation à l'entrée en milieu scolaire.

Les garderies accueillent des enfants dont l'âge varie entre 2 et 10 ans, voire plus. Elles sont souvent ouvertes toute la journée et s'adressent plus spécifiquement aux familles dont les deux parents travaillent à l'extérieur du foyer. De leur côté, les prématernelles sont surtout fréquentées par des enfants dont un des parents est au foyer ou travaille à temps partiel.

Les petits groupes de parents

Il faut également citer la vingtaine de mini-franco-fun en ville et en région. Il s'agit de petits groupes de parents qui se réunissent régulièrement avec leurs enfants afin de leur donner l'occasion de jouer et de parler en français. Totalement indépendants de tout organisme officiel, les mini-franco-fun fonctionnent grâce à l'apport financier des parents. (*Avec, dans certains cas, l'aide d'organismes privés comme Francofonds*).

D'après le Bureau des services de garde de jour, dépendant du ministère des Services communautaires, on compte 15 000 places de garde d'enfants au Manitoba, réparties dans des établissements à but non lucratif (91%) ou à but lucratif (9%).

11 000 de ces places sont subventionnées par le gouvernement provincial (73%). Le service des gardes d'enfants relève en effet des provinces et non pas du gouvernement fédéral.

Les subsides provinciaux représentent environ 25% du budget de chaque établissement subventionné (*les 75% restants proviennent essentiellement des frais d'inscription payés par les parents*).

Ces subventions sont réparties comme suit: octroi de démarrage; octroi de maintien: octroi aux parents (*aides pour payer les frais d'inscription*); octroi de rehaussement des salaires (*depuis 1986, le gouvernement provincial prend en charge 20% du salaires des employés niveau 2 ou 3 travaillant dans des établissements subventionnés*).

Selon la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), seulement quatre des 12 prématernelles francophones reçoivent des octrois du gouvernement. En revanche, les six garderies francophones sont subventionnées. Tous ces établissements sont à but non lucratif.

L.G.

(1) *Mini maternelle Parc Windsor (253-5315); Les Tournesols de Saint-Vital (237-4778); La Petite École (Saint-Boniface, 233-7540); Le Jardin de 4 ans (Saint-Boniface, 233-4327); Le P'tit Bonheur (Saint-Boniface, 233-7491).*

(2) *Les Petits du Bois Jolys (Saint-Pierre-Jolys, 433-7983); L'École des Petits (Saint-Adolphe, 883-2018); Les Toupis (Saint-Norbert, 261-0380); Prématernelle de Somerset (744-2296); Prématernelle de Saint-Claude (379-2441); Prématernelle de Notre-Dame-de-Lourdes (248-2092); Le P'tit Bonheur (Saint-Léon, 744-2483).*

(3) *Le P'tit Bonheur (Saint-Boniface, 233-7491); Garderie des Bambins (Saint-Boniface, 237-8660); Les Heures Claires (Saint-Boniface, 233-4442).*

(4) *Garderie des Bambins Co-op (Saint-Malo, 347-5691); Les Petits Amis (Sainte-Anne, 422-8933); Garderie Jolys Co-op (Saint-Pierre-Jolys, 433-7976).*



Aucun manque de jouets ou de matériel pédagogique au P'tit Bonheur de Saint-Boniface, mais un manque cruel de places. «Il y a plus de vingt personnes sur la liste d'attente, confie la directrice, Rolande Kirouac-Kendall. Chaque semaine, je reçois un ou deux coups de téléphone de parents qui cherchent une prématernelle pour leurs enfants».

photo Daniel Tougas

5,4 milliards de dollars sur sept ans

Le détail du plan

Le gouvernement fédéral dépensera 5,4 milliards de dollars au cours des sept prochaines années afin de développer le réseau de garde de jour des enfants au Canada. Après cette période de lancement, environ un milliard de dollars sera affecté chaque année à ce secteur.

Le plan de financement comprend trois volets:

1) Des déductions fiscales pour une valeur de 2,3 milliards à destination des familles comptant des enfants d'âge préscolaire. Le gouvernement assure que 75% des familles entrant dans cette catégorie seront concernées.

Jusqu'à 40 000 jobs

Exemple: une famille avec un enfant de moins de six ans, dont les deux parents travaillent; revenu annuel de 40 000$; dépenses annuelles de garde d'enfant de 4 000$ (*étayées par des reçus*). L'allègement fiscal sera de 525$.

2) Une somme de 100 millions de dollars sera affectée à une caisse d'entraide pour des projets spéciaux en matière de garde des enfants (*ex.: garderies en milieu de travail*). Il s'agira notamment de promouvoir des garderies sans but lucratif et d'offrir des services aux enfants des collectivités rurales et aux enfants autochtones.

3) Le gouvernement fédéral déboursera 3 milliards de dollars au cours des sept prochaines années afin de doter le Canada de 200 000 nouvelles places de garde de jour. Le gouvernement pense que cet essor pourrait entraîner jusqu'à 40 000 nouveaux emplois dans ce secteur. Ce troisième volet sera appliqué avec la collaboration des provinces.

D'ores et déjà, Ottawa s'engage à assumer 75% des frais de création de tout nouvel établissement de service de garde à but non lucratif dans les sept ans qui viennent.

Le gouvernement du Manitoba a réservé un accueil mitigé à ce plan présenté par le gouvernement fédéral le 3 décembre. «Les 200 000 nouvelles places prévues représentent moins de la moitié de ce que le Manitoba estime nécessaire», a déclaré Maureen Hemphill, ministre des Services communautaires.

«Quant aux 2,3 milliards de crédits d'impôts et d'allègements fiscaux, il aurait mieux valu les consacrer à la création de nouveaux espaces de garde de jour», a-t-elle ajouté.

L.G.

VITE LU VITE SU

Francofonds — La dernière campagne de prélèvement menée par Francofonds dans la plupart des centres francophones de la province (*auto-chèques*) a permis de recueillir plus de 6 000$.

Francofonds lancera une nouvelle campagne de prélèvement de porte en porte à l'échelle provinciale au mois d'avril. Cette action sera précédée par une campagne d'information à travers la province, à l'aide d'un diaporama présenté par la directrice générale, Michelle Smith.

Par ailleurs, un sondage effectué cet été avec l'aide de Création Emploi révèle que les Franco-Manitobains manquent d'information sur Francofonds. 50% des personnes interrogées ont répondu qu'elles n'avaient jamais entendu parler de cet organisme.

Dans le but de promouvoir Francofonds, la directrice générale a fait le tour de 9 foyers pour personnes âgées du Manitoba français en septembre. Il s'agissait d'une présentation de diapositives sur le fonctionnement de Francofonds et les projets appuyés.

La semaine prochaine.
Un article consacré à la formation des animatrices francophones et à la nouvelle réglementation.



Le CKSB Folk Band n'est pas mort!

Daniel TOUGAS

Sommaire

Le lendemain matin...

Cross My Heart *(au cinéma Garrick)*. Le slogan choisi pour promouvoir ce nouveau film de Armyan Bernstein est simple: c'est une comédie qu'on respectera toujours le lendemain matin. (*Le fameux «Will you respect me in the morning?»*). Et ça finit pas être vrai.

D'abord parce que c'est un film qui évite les pièges habituels de Hollywood. Ça arrive tellement peu souvent qu'un film hollywoodien met en scène une situation simple et la mène à bonne fin, sans tomber dans des courses d'autos ou des rebondissements dans l'intrigue tout à fait irréalistes.

Cross My Heart tourne autour de David *(joué par Martin Short qu'on connaît de Saturday Night Live et de SCTV)* et Kathy *(Annette O'Toole)*: deux personnes dans leur trentaine qui sortent ensemble pour la troisième fois et qui se demandent si ça marchera entre eux. En fait, pour s'assurer que ça marche, chacun décide de cacher à l'autre des «petits faits» anodins à propos d'eux-mêmes. Kathy ne dit pas à Dave qu'elle est la mère d'une jeune fille de neuf ans. De son côté, Dave emprunte l'appartement d'un ami pour cacher le fait qu'il est un pauvre chômeur.

Le film, qui se dénoue en 24 heures, mise sur les répliques et situations humaines plutôt que sur les «one-liners» dépersonnalisés, les sitcoms nous ayant habitué à une réplique intelligente de tout le monde en tout temps.

En se préparant pour sortir, par exemple, Kathy se rase les jambes et elle se dit «ça doit être une sortie importante, je suis en train de me raser au-dessus des genoux!» C'est un film à voir.

(Ci-haut: Martin Short (David) et Annette O'Toole (Kathy) se préparent pour leur troisième rendez-vous).

photo: Hubert Pantel

Frisson, Flocon et Fricon font rire les tout jeunes au gymnase du Centre culturel franco-manitobain samedi 12 à 15h.

Le Ballet royal est en pleine forme à la salle du Centenaire du 26 au 31 décembre.

La Guignolée en veilleuse mais... Vous avez appris dans La Liberté la semaine dernière que la traditionnelle Guignolée n'aura pas lieu cette année à Saint-Boniface.

Le Centre culturel franco-manitobain organise toutefois une collecte de nourriture et de biens pour les pauvres.

«Tous les gens qui veulent contribuer peuvent apporter des biens au guichet du Centre culturel entre 9h et 21h samedi 12 décembre, et entre midi et 17h le dimanche 13,» souligne **Dennis Connelly**, coordonnateur des spectacles au CCFM.

Le genre de choses qu'on offre généralement à la **Guignolée** ce sont des vêtements usagés ou neufs, des nouveaux jouets ou de la nourriture: conserves en boîtes ou des aliments secs (*spaghetti et biscuits*).

Dennis Connelly précise que les articles devraient être «raisonnablement emballés, dans une boîte ou un sac en plastique», pour en faciliter la distribution.

C'est Noël à Saint-Boniface et dans l'Exchange!

D'ici le début janvier, ce n'est pas les spectacles en tous genres qui manqueront pour éveiller cet esprit de Noël, dormant encore à cause de l'absence de la neige!

A Saint-Boniface: Le Noël de Frisson, Flocon et Fricon du Cercle Molière égayera les enfants ce samedi 12 décembre, à 15h au gymnase du **Centre culturel franco-manitobain.**

◆

N'oubliez pas non plus **Les trois coups de minuit** au **Cercle Molière** billets au 233-8053 (*voir «La servante de Mystère», en page 9*). *Et les toiles hivernales de* **Mary McGuire** et de **Guy St-Godard** sont exposées dans les galeries du CCFM.

◆

Dans l'Exchange (*dans le vieux Winnipeg*), ça fourmille d'activité. Il y a le très bon **Letter From Wingfield Farm** au théâtre **Warehouse** jusqu'au 12 décembre (*billets — 942-6537*).

◆

Anne of Green Gables charme son public à compter du 19 décembre au **Pantages Playhouse.** Les billets pour cette production du **Rainbow Stage** au 943-9262. **Le Prairie Theatre Exchange** met aussi en scène un spectacle pour enfants: **Snowsuits, Birthdays & Giants** à partir du 19 décembre (*billets — 942-7291*).

◆

Le Manitoba Theatre Centre Mainstage nous plonge dans un *Who-dunnit* de **Agatha Christie** dès le 31 décembre. (*Billets — 942-6537*). **Le Planétarium** recrée la nuit du premier Noël dans **Christmas Magic** et **Christmas Nights** (*Info — 943-3142*) pendant que **le Musée de l'homme et de la nature** expose les **Christmas Traditions** des pays d'Europe jusqu'au 10 janvier. (*Info — 943-3139*).

◆

De son côté, le réseau CBC nous invite à **Christmas in the Exchange** dans le **Old Market Square** entre 18h30 et 20h. Cette émission télévisée sera diffusée en direct du **Vieux Marché** le 18 décembre.

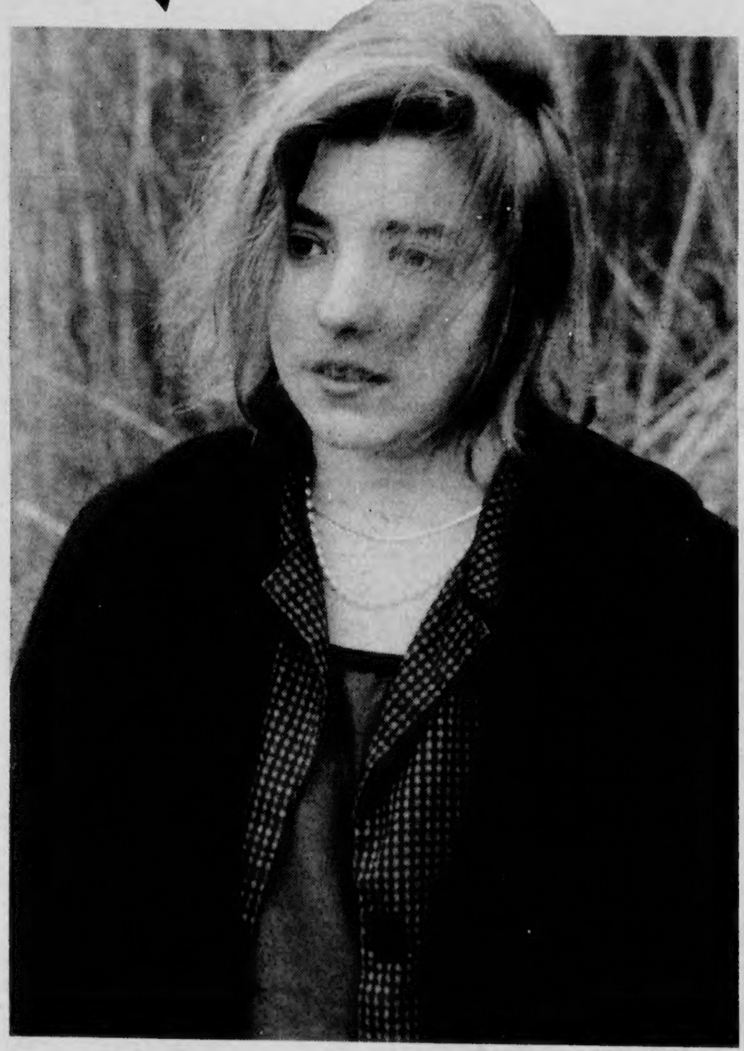


photo: Daniel Tougas

Danyelle Boily joue une servante de taverne dans Les trois coups de minuit au Cercle Molière du 11 au 17 décembre à la salle Pauline Boutal, à 20h: «Les costumes (de Joan Murphy) sont extraordinaires. Il y a un travail énorme de recherche dans le détail.»

Le spectacle met en scène également Francis Fontaine, Christian Molgat, Gilbert Rosset, Michel Boucher, Georges Couture, Mario Chioini, Jean-Marc Ousset et Brian Lee Crowley. C'est une mise en scène d'Irène Mahé sur un décor de Réjean Labrie.

Une servante de Mystère

Lorsqu'on demande à Danyelle Boily s'il y a des ressemblances entre elle et son personnage dans Les trois coups de minuit au Cercle Molière (*du 11 au 19 décembre*), elle répond: «Oui, son gros rire».

Alice Arden, la servante de taverne dans cette pièce qui se déroule en Angleterre un peu avant le Noël de 1499, a un côté terre à terre. «C'est un côté d'elle avec lequel je m'identifie beaucoup. Elle a un gros rire. Moi-même, souvent, quand je m'éclate de rire, je fais tourner les têtes dans un restaurant!»

Cette bonhommie peut rappeler un autre personnage que **Danyelle Boily** a joué dans ses cours de théâtre à l'Académie Sainte-Marie et au Collège Saint-Paul à Winnipeg où elle était étudiante pendant six ans: **Constance Bonancieux** des **Trois Mousquetaires.**

«**Alice Arden** *(dans Les trois coups de minuit)* a plus de dimensions que **Constance Bonancieux** des Trois Mousquetaires,» souligne la native de Saint-Boniface, dont c'est le premier rôle au **Cercle Molière.**

«Alice réagit. Elle initie des choses. Constance, c'était en quelque sorte une coquille vide.»

«Ce qui est le plus fort dans le caractère d'Alice c'est qu'elle ne juge pas les gens. Elle les accepte comme ils sont. Elle s'arrange bien avec les hommes, mais en fait, elle est très innocente.»

C'est sans doute cette ouverture chez **Alice** qui est à l'origine d'un petit scandale quand on lui demande de jouer la **Vierge** dans le **Mystère de Noël** que monte les villageois.

«La dame qui devait jouer **Marie** dans le Mystère s'est cassée la jambe et on me suggère comme remplaçante, résume l'étudiante en hôtellerie au **Red River Community College.** C'est là que les choses se compliquent.»

Pour **Danyelle Boily, Alice Arden** aide en quelque sorte à illustrer le thème principal de la pièce qui est «de laisser de côté nos préjugés et d'accepter les gens comme ils sont».

Quoi de mieux pour le temps des fêtes!

Deux Ontariens au Séguin. **C'est deux Franco-Ontariens qui ont décroché les honneurs au Concours Aurèle-Séguin édition 1987.**

Le **Concours**, qui a pour but de promouvoir la création de chansons en français dans les communautés francophones de milieu minoritaire en Amérique, en était à sixième édition.

Dans la catégorie auteur(e)-compositeur(e)-interprète, **André Lanthier** de **Hearst** en Ontario a gagné par le «brio commercial» de sa chanson, **Dangereux**. Ce prix est décerné tant pour la qualité de l'interprétation que celle de l'écriture.

Du côté des auteur(e)s-compositeur(e)s, le jury a couronné la qualité des paroles et de la musique de **Brian St-Pierre** de **Saint-Albert** (*Ontario*) avec sa chanson: **Comme un fou.**

Chacun recevra une bourse de 1 000$ remise les 20 et 21 février prochain lors d'un colloque national sur le développement culturel des communautés francophones hors Québec qui se tiendra dans la région d'**Ottawa.**

Le chef d'orchestre Richard Hayman dirige l'Orchestre symphonique les 18 et 19 décembre. ***(Voir page 8).***

Le CKSB Folk Band!

Lors du 40e anniversaire de CKSB en mai 86, le président de Radio-Canada a entendu au Rendez-vous un groupe qui s'était retrouvé pour la fête: le CKSB Folk Band. Il faut croire que le président de la Société d'état a gardé un bon souvenir de cette formation musicale!

Pierre Juneau a été invité récemment à l'émission **Star d'un soir**. Chaque participant à cette émission invite avec lui une personne ou un groupe artistique de son choix.

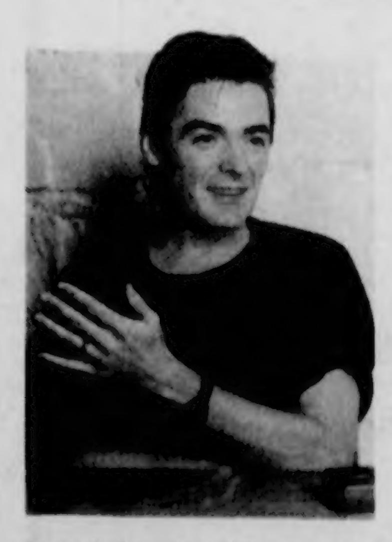
Le président de Radio-Canada a choisi le **CKSB Folk Band!** Selon l'un des fondateurs du Folk Band, **Léo Dufault**, le groupe partira pour **Montréal** le 20 décembre, répétera le 21 et 22 et l'émission sera diffusée probablement autour du 29-30 décembre.

Le CKSB Folk Band est composé de: **Ginette Caza, Michel Boucher, Gérald Paquin, Pierre Guérin, Jim Hiscot, Georges Couture, André Larivière et Léo Dufault.**

La Tougâterie: *Quel Franco-Manitobain a été désigné* **«Le plus beau Québécois de 1987»** *dans un sondage du* **Journal de Montréal?**

Daniel Lavoie! *«Ces Franco-Manitobains font les plus beaux Québécois!» lance Madame Tremblay, en battant des cils.*

Notre Daniel préféré parle plus que jamais de son Manitoba natal.



Daniel Lavoie: «L'impression qu'on m'avait coupé mes racines».

Dans une récente entrevue, le beau Québécois a parlé des vacances qu'il a passées ici au mois d'août.

Après avoir réitéré que les Canadiens anglais de **Winnipeg** *l'ont longtemps fait !!@**▶≠?!* (censure du Rédacteur en chef), **Daniel Lavoie** *a parlé de l'importance de ses racines.*

«Le Manitoba, lui, est un pays extraordinaire, par contre. J'y suis allé l'été dernier et j'ai eu un cafard incroyable en repartant. C'est un pays de lumière, de grands espaces. Un pays d'air où on se sent bien.»

«Malheureusement, en tant que francophone dans un océan d'anglos, c'est dur d'y vivre. Dans mon village natal, fondé à la fin du 19e siècle, où on a parlé français pendant 80 ans, on ne dit plus un mot dans cette langue».

«Tout se passe maintenant en anglais. En prenant conscience de l'ampleur de cette assimilation, j'ai eu l'impression qu'on m'avait coupé mes racines, qu'on nous empêchait de vivre».

(Extrait de la revue Homme, «Daniel Lavoie: du Manitoba à l'Olympia»).



«Reconnaître son histoire et sensibiliser nos enfants à leur héritage.» Voilà le thème que les nouveaux voyageurs Huguette et David Dandeneau ont choisi de mettre en valeur. Élu par l'ordre des Voyageurs officiels (*qui regroupe les voyageurs des années passées*) le 6 décembre, David Dandeneau, le directeur adjoint du Collège Louis-Riel de 39 ans, succède à Philippe Lavack comme ambassadeur de la joie de vivre.

Les raisins restent: Les raisins animés en glaise de **Will Vinton** (*des annonces commerciales de California Raisins*) resteront une autre semaine à la **Cinémathèque** au 100, rue Arthur.

Ce documentaire, qui s'appelle **The Festival of Claymation**, a joué devant des salles combles toute la semaine dernière. «On remarque que les enfants aiment beaucoup ça, ils sortent en chantonnant **I Heard it Through the Grapevine**,» lance le coordonnateur du petit cinéma, **Dave Barber**.

Claymation joue jusqu'au 13 décembre à 20h, avec matinées samedi 12 et dimanche 13 à 14h.

Offre d'emploi

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR INC.

est à la recherche d'un(e)

réceptionniste

(emploi temporaire du 4 janvier au 20 février 1988)

Faites parvenir votre curriculum vitae à la:



Secrétaire administrative
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4
Téléphone: 237-7692

avant le vendredi 18 décembre 1987.



Transport Canada — Transports Canada
Aviation — Aviation

AVIS PUBLIC AUX PILOTES

SÉMINAIRE GRATUIT SUR LES SERVICES DE LA CIRCULATION AÉRIENNE

Le Service de la circulation aérienne offrira un séminaire gratuit sur le système ATS, sur les services et l'aide disponibles. Il a pour but de permettre aux pilotes de se recycler en matière de procédures ATS et de promouvoir les rapports entre les usagers et le Service. Le séminaire se tiendra le 29 janvier 1988 à 19h, dans la salle nº 234 de l'École des services de la circulation aérienne, aéroport international de Winnipeg. Pour vous inscrire, veuillez vous adresser à Bob Ward en composant le (204) 339-8630 ou (204) 334-0661. Date limite pour l'inscription: le 22 décembre 1987.

Canada

Le prix Riel

C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Tous les francos-manitobains sont invités à proposer des candidats au prix Riel. Il suffit de remplir un formulaire de mise en candidature et le soumettre avant le 31 janvier 1988. Nous reproduisons ci-dessous le formulaire; découpez, complétez et postez-le à la Société-franco-manitobainee, C.P. 145, Saint-Boniface.

Formulaire de mise en candidature

1. Auteur

Personne(s), comité ou association qui a(ont) réalisé le projet ou la contribution.

Nom: ____________ Âge: ____________

Adresse: ____________

____

2. Contribution

Titre du projet: ____________

Quand a-t-il été réalisé? ____________

Combien de personnes y ont travaillé? ____________

Le projet a-t-il nécessité des fonds? ____________

(Si oui, comment a-t-il été financé?)

____

3. Résultats du projet

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

____

____

____

4. Informations supplémentaires

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autres renseignements.

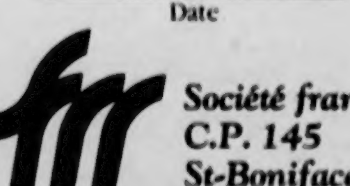
1. Nom: ____________ Tél: ____________
Adresse: ____________

2. Nom: ____________ Tél: ____________
Adresse: ____________

5. Votre nom: ____________

Votre adresse: ____________ Tél: ____________

____________ ____________
Date Signature



Société franco-manitobaine
C.P. 145
St-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.



Ballons d'essai

▶ C'est vrai, toute cette affaire de libre-échange à rebondissements n'était vraiment pas facile à couvrir pour les journalistes.

On a beau être bien intentionné, quand on sait pertinement que l'entente n'est pas finale, c'est dur d'expliquer au grand public tous les tenants et les aboutissants du traité.

Nécessité faisant loi, il a bien fallu que les journalistes experts dans le domaine économique se risquent à l'analyser; que les éditorialistes tranchent ou fassent la moue; que les politiciennes-politiciens condamnent, approuvent, s'assoient sur la clôture et fassent donc de la politique.

Il serait particulièrement cruel, maintenant que l'on sait que l'entente conclue début octobre diffère parfois pas mal de celle du 6 décembre, de reproduire des jugements définitifs d'experts compétents.

Autant dire que celles et ceux qui commençaient à se tanner du débat entourant le libre-échange, mais qui tiennent quand même à ouvrir un journal ou regarder un bulletin télé, vont devoir prendre leur mal en patience.

Sauf que cette fois, ce sera la bonne: le texte étant final, les opinions pourront aussi, en toute logique, être finales. Ainsi John Turner, qui venait tout juste d'annoncer la veiller de l'entente du 6 décembre qu'il ne croyait plus que le Québec et l'Ontario allaient profiter du libre-échange sur le dos des provinces Atlantiques, pourra enfin ajuster définitivement son tir.

On saura donc très bientôt si la répétition générale des deux derniers mois lui permettra enfin de viser juste du premier coup.

Évidemment, pour sauver son honneur, John Turner (*et cie, bien sous-entendu...*) pourra toujours raconter qu'il ne faisait qu'envoyer des ballons d'essai, histoire de voir comment le grand public (*ou ses ennemis, ou l'un et l'autre*) réagit à ses positions. Le plus vieux métier depuis l'invention de la presse n'est pas le journalisme, mais le lanceur de ballons d'essai.

Parfois, la ficelle est un peu grosse. Mais quand c'est pour une bonne cause, c'est pas trop grave. Au Free Press, le conservateur officiel est le chroniqueur Fred Cleverley. Et comme c'est un vrai bleu, il ne donne pas l'impression d'affectionner Gary Filmon.

L'autre jour, *out of the blue*, il décide de consacrer sa chronique au désir de Brian Ransom, le candidat malheureux à la chefferie, de retourner en politique. En fin lanceur de ballons d'essai, Fred Cleverley a quand même attendu le troisième paragraphe avant d'envoyer sa sonde: «*This, of course produces an obvious question. Would Ransom come back under Jake Epp?*»

On n'a pas eu le courage de l'appeler pour savoir combien de bleus, en secret ou non, attendent le moment propice pour plébisciter le ministre fédéral de la Santé.

La meilleure défense contre les ballons d'essai, quand on les a éventés, c'est de les ignorer pour qu'il implosent quelque part dans l'éther.

Bernard BOCQUEL

Une timide percée au Manitoba

La fibre optique restera un luxe

Avant 1990, une partie du Manitoba sera équipée d'un réseau de 440 kilomètres de fibre optique. Pour les abonnés concernés: une meilleure qualité des communications téléphoniques et de nouveaux services optionnels.



William Krawetz, porte-parole du Manitoba Telephone System (MTS). «Contrairement au satellite, la fibre optique élimine le décalage de quelques secondes dans les transmissions longue distance». photo: Laurent Gimenez

La fibre optique, c'est ce que l'on trouve actuellement de plus performant dans le monde en matière de transmission des communications. Premier avantage: le gain de place. Un câble d'un pouce d'épaisseur contenant 14 fibres optiques peut transmettre simultanément 8 000 conversations téléphoniques.

En comparaison, le traditionnel câble de cuivre revêt des allures préhistorique. Qu'on en juge: pour assurer la transmission de tous les messages pouvant circuler sur deux fibres optiques seulement, il faudrait un câble de cuivre de un pied d'épaisseur!

Les autres principaux avantages de la fibre optique sont une meilleure qualité des transmissions et de nouveaux services en plus de la liaison téléphonique. Exemples: liaison d'ordinateur à ordinateur, transmission de textes ou d'images.

Il existe à l'heure actuelle, pour tout le Canada, un réseau de 7 000 kilomètres de fibre optique s'étendant de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve. Chaque province a la possibilité de se brancher sur le réseau et de le développer à l'intérieur de ses frontières.

Au Manitoba, il existe déjà une liaison câblée entre Winnipeg et Morris. Elle sera prolongée jusqu'à Melita, près de la frontière avec la Saskatchewan, dans les mois qui viennent. D'ici 1988, une autre liaison sera établie de Morris à Falcon Lake, et Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Anne et Steinbach seront également branchés.

Le coût du projet pour le Manitoba représente 24 millions de dollars (*16 millions ont déjà été dépensés*). Les abonnés qui auront la chance d'être branchés sur le câble ne payeront pas plus cher. Sauf, bien sûr, s'ils demandent à bénéficier des services supplémentaires offerts par la fibre optique.

Laurent GIMENEZ

Les tribulations d'un chauffeur

Entre les passagers qui râlent, les voitures qui ne vous laissent pas passer, les taxis qui se garent là où ils ne devraient pas et les enfants qui traversent la rue sans regarder, la vie d'un chauffeur de bus à Winnipeg n'est pas de tout repos.

«Quand ma femme rentre du travail, moi je sors. On se dit bonsoir en passant dans le couloir». Léo Henault, chauffeur de bus depuis 22 ans, commence sa journée de travail à l'heure où le commun des mortels se vautre dans un sommeil profond: 3 heures du matin.

Mais ce joyeux luron de 58 ans, natif de Letellier et résidant de Saint-Boniface depuis l'âge de 15 ans, ne se plaint pas de son sort, au contraire.

«Je me lève à deux heures moins le quart tous les matins, et je prends un bus à 2h20, sur la Marion. Il m'amène jusqu'au garage Fort Rouge, rue Osborne. À 10h35, j'ai terminé mon travail et je suis à la maison à 11h10. Ensuite, j'ai toute l'après-midi à moi. Je ne me couche jamais avant 7h30-8h».

Depuis 22 ans qu'il conduit les bus du Winnipeg Transit dans toutes les rues de la ville et à toute heure du jour et de la nuit, Léo Henault est habitué à faire face aux situations les plus périlleuses.

L'hiver et ses pièges

«Le plus fatiguant, surtout nerveusement, c'est de conduire sur la neige. Il faut prendre plus de précautions et surveiller ce qu'il y a devant. Tu restes tout le temps assis sur le bout du siège».

Mais l'hiver n'est pas la seule saison difficile. Chaque époque de l'année recèle ses propres pièges. «En automne ou en été, lorsqu'il pleut, la chaussée peut devenir très glissante. Surtout s'il y a de la poussière. Il se forme alors comme une graisse. Et au printemps, avec la fonte des neiges, ça n'est pas mieux», explique notre chauffeur.

En toute saison, les chauffeurs d'autobus doivent faire face à un fléau peut-être moins dangereux que la pluie ou le verglas, mais tout aussi exaspérant: les taxis. «Il y en a toujours qui se garent devant les arrêts de bus», raconte Léo Henault en hochant la tête avec réprobation.

«Devant Eaton, par exemple, ça ne manque jamais. Tant que tu ne les pousses pas, ils restent là. Alors des fois, la patience te manque. Et il y a chez nous des gars qui ont le tempérament un peu chaud. De temps en temps, la police fait dégager les taxis, mais ils font le tour et ils reviennent.»

Avec les autres voitures, les relations, bien que plus courtoises, ne sont pas toujours au beau fixe. «La plupart des gens te laissent passer quand tu quittes l'arrêt. Mais il y en a qui sont pressés, et qui ne comprennent pas qu'on conduit autre chose qu'une Volkswagen. Alors c'est comme une bataille. C'est à celui qui a le plus de front. Et si tu n'as pas un peu d'audace, personne ne te laisse passer».

Tout cela ne serait rien si les piétons ne s'en mêlaient pas eux aussi. Au hit-parade des dangers publics, les enfants et les vieux remportent haut la main la première place.

«Les enfants, on a bien du mal à les contrôler, constate notre chauffeur. Ils courent en avant du bus sans jeter un coup d'oeil. Quant aux vieux, si le bus est à l'arrêt, ils s'imaginent que toute la circulation l'est aussi. Et ils traversent la rue sans regarder».

De leur côté, les usagers, ignorant toutes ces difficultés, sont toujours disposés à manifester leur mécontentement à la moindre minute de retard. «C'est surtout en hiver qu'ils sont le moins patients, à cause du froid, précise Léo Henault en riant. Et comme la plupart sont des habitués, ils connaissent l'horaire.»

Cela dit, dans la plupart des cas, les relations avec les passagers sont on ne peut plus bonnes. Parfois même un peu plus, lorsque ce sont des francophones qui montent dans le bus.

«Des fois, il y a des gens que je n'avais pas remarqués au début, et que j'entends parler en français sur leur siège, raconte Léo Henault. Alors quand ils sortent, je leur lance un petit commentaire en français, histoire de se reconnaître».

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

La journée de travail de Léo Henault dure 7h30 et est payée 13,83$ de l'heure. «C'est moi qui ai choisi ma ligne (52 Marion-Autumnwood/Drake/Downtown) et mon horaire (3h06-10h35), confie-t-il. J'aime finir de bonne heure.»

Une inondation de parapluies

«Il n'y a rien qu'on ne perde pas dans un bus», affirme Léo Henault. Et il sait de quoi il parle.

«Avec tout ce que les gens oublient, on pourrait ouvrir un magasin. Tous les jours, on retrouve des choses: des portefeuilles, des lunettes, des bourses, des paquets, des bottines».

Les catégories d'objets perdus sont naturellement fonction de la saison. En hiver, les mitaines, gants, écharpes et autres accessoires anti-froid sont légion. Et «quand il mouille, ajoute notre chauffeur de bus avec malice, il y a une flood de parapluies».

Chacun de ces objets perdus est déposé dans un bureau du Winnipeg Transit. Si après trois mois, son propriétaire ne l'a pas réclamé, il revient au chauffeur de bus qui l'a trouvé. Léo Henault reconnaît avoir récupéré ainsi une belle alliance.

Interdit aux saint-bernard

Tout, ou presque, est permis dans les bus de Winnipeg. Sauf de vomir sur les sièges ou de frapper le conducteur.

Il est aussi interdit de fumer, c'est vrai. Pour mettre au pas les récalcitrants, Léo Henault possède deux méthodes. Si, manifestement, l'usager a tout simplement oublié de jeter sa cigarette en montant, un onctueux «*Would you mind butting out your cigarette, please*», suffit à clore l'incident, dans la plupart des cas.

Si, au contraire, un plaisantin allume ostensiblement un cigare malodorant en gravissant les marches du bus, une formule plus énergique s'impose. Exemple: «*Tu éteins ta cigarette ou tu veux qu'on l'éteigne pour toi?*»

Des fois

Autres catégories interdites dans les bus: les boissons alcoolisées et les chiens (*à l'exception des chiens d'aveugle*). En ce qui concerne les animaux, Léo Hacault sait fait preuve d'indulgence, lorsque l'animal en question est d'une taille raisonnable. «Mais les saint-bernard, pas questionl», lance-t-il avec fermeté.

En dehors de ces petites exceptions, la plus totale liberté, on l'a dit, règne au sein des bus du Winnipeg Transit. On peut boire des jus de fruits et s'empiffrer de victuailles le plus légalement du monde.

Certains, d'ailleurs, ne s'en privent pas. «Des fois, il y a des jeunes qui embarquent avec de la nourriture et qui mettent du gras sur les sièges, raconte notre chauffeur. Alors, bien sûr, s'il y a une femme qui arrive avec une belle robe et qu'elle se salit, c'est au conducteur qu'elle s'en prend. Mais on ne peut pas avoir l'oeil à tout.»

L.G.

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — Le Club Eclipse 79 convie la population à un souper et à une soirée dansante qui se dérouleront le dimanche 20 décembre à 17h30 à la salle Langevin, 210, rue Masson.

Chaque année, ce club d'âge d'or fondé en 1979, le jour même de l'éclipse, et qui regroupe 175 membres, organise une fête de Noël. «À chaque fois, nous avons la participation d'au moins deux cents personnes», explique Juliette Vermette, la présidente du Club.

On peut se procurer les billets, vendus 10$, en appelant l'un des numéros suivants: 237-3631, 237-7151, 233-3594. Les organisateurs précisent que «tout le monde est le bienvenu.»

Saint-Boniface — L'Association latino-américaine de Winnipeg invite le public à sa Fiesta de la Natividad (fête de Noël) qui aura lieu le 18 décembre à 19h30 à la salle Langevin, 210, rue Masson.

Pour plus de renseignements, contactez Gontran Laviolette en composant le 237-6943

La Liberté se joint aux commerçants des villages francophones du Manitoba pour vous souhaiter deux bonnes semaines de préparation dans l'esprit de Noël!

De l'âme dans les plats

On a déjà hâte au prochain Noël. Pas parce qu'on est de petits gourmands ingrats. Mais tout simplement parce qu'en 1988, on aura à notre disposition un livre de recettes franco-manitobaines.

Pour tout dire, le livre qu'est en train de préparer l'Association culturelle franco-manitobaine (1) est plus qu'un simple livre de recettes de nos mères, de nos grands-mères, de nos arrière-grands-mères.

«Il n'y aura pas seulement des recettes», explique Janine Dubé, la responsable de la recherche et de la rédaction du livre de l'ACFM.

«Le livre aura deux sections. La première section traitera de la vie quotidienne des francophones du Manitoba», souligne la recherchiste originaire de La Broquerie.



Le souper de Noël à Baldur en 1910. «Dans la plupart des familles, explique Janine Dubé, c'était la mère qui servait le repas et elle ne s'assoyait pas à table avant que tout le monde soit servi.» *(Photo: Archives provinciales du Manitoba, Baldur — Hamilton, C.A. — 2).*

Des plus de 3 000 recettes qu'elle a recueillies lors de ses visites à Saint-Lazare, dans la Montagne, la Rouge, la Seine, et à Saint-Laurent, 200 figureront dans la deuxième section du livre.

Le livre de l'ACFM, qui comptera quelque 250 pages, ira sous presse au printemps 1988. En attendant que le livre soit disponible, on vous livre, dans le cadre de ce spécial de Noël, quelques observations de Janine Dubé sur la cuisine «canayenne».

On publie, en même temps, quelques recettes classiques canadiennes-françaises du temps des Fêtes. Si vous avez besoin de conseils supplémentaires, n'hésitez pas à demander... à demander à votre mère, belle-mère, ou grand-mère. Les personnes qui savent, à chaque jour de l'année, mettre de l'âme dans chaque plat qu'elles confectionnent.

Lucien CHAPUT

Cretons du temps des Fêtes

2 livres de panne de porc (1 kg)
2 petits oignons
4 rognons de porc
eau
épices au goût
sel et poivre

Enlever la peau de la panne et la passer au hache-viande avec les rognons et les oignons — Ajouter les assaisonnements désirés (clou, cannelle, fines herbes), le sel et le poivre — Couvrir d'eau et faire cuire doucement — Il est préférable de préparer cette recette dans un bain-marie et de laisser mijoter durant 5 à 6 heures — Quand tout est cuit, verser dans de petits moules rincés à l'eau froide

De l'inédit à Saint-Pierre-Jolys

Les recettes

Nos ancêtres, affirme Janine Dubé, «c'était du monde débrouillard, qui faisait beaucoup avec peu. C'était du monde qui travaillait, qui n'avait pas peur de travailler».

La cuisine, élément essentiel de la vie quotidienne, ne faisait pas exception. «Les gens cuisinaient avec ce qu'ils avaient sous la main, avec ce qu'ils avaient de la ferme», ajoute la recherchiste originaire de La Broquerie.

«C'est une cuisine très sim-



Janine Dubé, la spécialiste de la cuisine franco-manitobaine. «Quand ta recherche est basée sur les souvenirs des gens, trois mois, ça passe vite. Parce qu'on ne parle pas juste de recettes...»

qui faisaient sa semaine

ple, pas compliquée du tout», poursuit la responsable de la rédaction d'un livre de recettes que prépare l'Association culturelle franco-manitobaine.

«Les femmes n'avaient vraiment pas le temps d'y penser plus que ça. Ça faisait partie de leurs tâches. Et il fallait que ça soit fait».

Une cuisine simple, certes. Mais aussi une bonne cuisine. «Quand tu cuisines avec des produits frais de la ferme: oeufs, crème, etc., ça ne pouvait pas être autrement que bon. Tout était fait à la maison.»

Il y a plusieurs origines à la cuisine des francophones du Manitoba, conclut Janine Dubé après avoir interviewé plus d'une centaine de personnes à travers la province.

«Il y a la tradition québécoise. Dans la région de la Montagne, on retrouve l'influence française, belge et suisse. Et bien sûr, il y a l'influence de la cuisine métisse et de ce qu'ils ont appris des Autochtones».

«Souvent ce qu'on retrouve, ce sont des plats qui sont cuisinés ailleurs, mais qu'on appelle d'un autre nom ici. Par exemple, dans certains coins, les crétons, on appelle cela des «guertons». C'est la même chose, sauf que les Métis ajoutaient à la recette des raisins de corinthes et de la cassonade».

Par contre, de temps à autre, la recherchiste est tombée sur quelques recettes qu'on ne trouve pas ailleurs. «Quand je dénichais quelque chose de vraiment nouveau, et qui semblait être du Manitoba, ça faisait ma semaine!»

Une de ces recettes lui est tombée sous la main dans le coin de Saint-Pierre-Jolys. «Ça s'appelle *la gogue*. C'est un plat qu'on prépare pour le jour de l'An. Ils préparaient un espèce de mélange de viande à saucisse et ils mettaient ça dans une panse de cochon. Le tout était cuit dans le fourneau.»

«J'ai retrouvé une recette semblable dans un livre de recettes médiévales. Dans le livre, le plat était connu sous le nom de Porc-épique. Dans cette récette, ils plantaient des tranches d'amandes dans la panse».

D'NOS JOURS TOUTE COÛTE TELLEMENT CHER QUE J'AI DÉCIDÉ DE PRÉPARER MON PROPRE CARIBOU, ÇA SARVIRA POUR L'TEMPS DES FÊTES ET POUR LE FESTIVAL. CÉ L'MAIRE DU LAC LA CROIX QUI M'A PASSÉ SA RECETTE:
1 LITRE DE FORT, BRINDÉ, OUISKI OU WOUADKA.
2 LITRES D'EAU.
3 LITRES DE VIN PORTO.
MÉLANGER ET SARVIR.
P.S. SI VOUS AVEZ DU BON VIN DE CERISES, UTILISEZ ÇA AU LIEU DU PORTO.

CARIBOU

Tourtière (recette pour 4 tourtières)

- 3½ livres de porc (1½ kg)
- ½ livre de veau (227 g)
- 1 oignon haché fin
- 1 gousse d'ail haché
- sel et poivre
- autres épices au goût
- eau
- 8 abaisses non cuites

Mélanger tous les ingrédients et ajouter de l'eau jusqu'aux trois quarts de la viande — Bouillir environ 45 minutes — Déposer la viande dans une croûte de tarte et recouvrir d'une seconde abaisse — Cuire au four à 375 degrés F (190 degrés C) pendant une trentaine de minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

Quand les mères

Les saisons, les produits disponibles localement, les fêtes religieuses. Tous ont eu une influence sur la cuisine quotidienne des francophones du Manitoba.

Pour la cuisine de Noël, souligne Janine Dubé, «les femmes pouvaient commencer plus tôt, parce que c'était l'hiver et elles pouvaient mettre des plats à geler. Alors elles pouvaient préparer toutes sortes de desserts d'avance».

«Durant le temps de Pâques, c'était différent. La cuisine se faisait la veille ou l'avant-veille. Et parce que c'était le printemps, ce n'était plus possible de les conserver».

«Aussi, à Noël il y avait beaucoup plus de monde. C'était un temps plus relax. Les hommes n'avaient pas besoin de travailler dans les champs. On avait plus de temps pour visiter, plus de temps pour placoter. Et il y avait toutes les veillés chez la parenté, les voisins.»

Les repas

Le réveillon de Noël chez les Dubé, lorsque Janine était fille, c'était comment? «Il y avait toujours une volaille, une dinde si on avait les moyens, des tourtières, un ragoût de boulettes. Il y avait des cretons, des «pataques», des légumes, d'habitude des haricots en conserve...»

La neige

Et lorsque sa mère était fille? «Il y avait un rôti frais, d'habitude un rôti de porc parce qu'ils élevaient des cochons. Dans ce temps-là, ils faisaient boucherie juste avant Noël, après les gros gels. Pour conserver la viande, il fallait de la neige, parce que durant l'hiver, ils ne salaient pas la viande».

«Au dégel, ils mettaient la viande en conserve. La viande en conserve, c'est bon, s'exclame Janine Dubé. Tout le monde qui en a parlé a dit la même chose.»

Il fallait

En général, les cuisinières ne se référaient pas souvent à des recettes écrites. Sauf pour les plats qu'elles ne cuisinaient pas souvent. Comme tous les différents desserts de Noël, par exemple.

«La plupart des femmes, à 13 ans, savaient déjà cuisinier. Il fallait bien. Surtout dans le temps des battages. Quand t'as 15 hommes à grubber, ça en prenait de la mangeaille.»

Soupe du dimanche soir

1 carcasse de poulet
1 oignon
eau
sel et poivre
3/4 tasse de riz (170 g)
1/2 tasse de vermicelle (114 g)

Faire bouillir la carcasse avec l'oignon, le sel et le poivre — Laisser mijoter pendant une heure — Ajouter le riz — Cinq minutes avant la fin de la cuisson, ajouter le vermicelle — Pour une soupe plus claire, remplacer le riz par des alphabets



Les moins favorisés n'étaient pas oubliés durant le temps des fêtes comme le témoigne cette photo prise à Winnipeg vers 1911. La préparation des paniers de Noël se fait encore de nos jours.
(Photo: Archives provinciales du Manitoba, Collection Foote — 2042)

exerçaient leur influence

«Dans le temps, les jeunes mariés restaient chez le père ou le beau-père durant les premières années de leur mariage. Alors l'apprentissage de la cuisine se terminait avec la mère ou la belle-mère.»



Le beau sapin, roi des forêts, sera accueilli royalement dans plus de 40 millions de résidences nord-américaines cette année. Ci-haut, un arbre de Noël qui attend patiemment ses hôtes de 1938. *(Photo: Archives provinciales du Manitoba, Collection Newton, J. W. — 36).*

Voici comment recevoir le roi des forêts

Les Canadiens peuvent profiter sans crainte de la beauté et du parfum d'un arbre de Noël naturel, affirme les experts des forêts. Il leur faut tout simplement respecter les règles élémentaires de la sécurité.

Voici cinq conseils pour avoir un Noël naturel sans crainte.

• Achetez un arbre qui n'a pas eu le temps de sécher, et gardez-le dehors dans un endroit ombragé. Les brindilles d'un arbre desséché sont fragiles et les aiguilles tombent facilement, tandis que celles d'un arbre frais seront souples.

• Une fois à la maison, taillez en biseau le bas du tronc de l'arbre et trempez-le dans l'eau que vous aurez soin de renouveler quotidiennement tant que l'arbre sera à l'intérieur.

Rappelez-vous qu'un arbre de deux mètres de hauteur consomme un litre d'eau par jour. Un arbre bien soigné ne prendra pas feu facilement. En fait, les aiguilles seront tout aussi humides, sinon plus humides, qu'au moment où l'arbre fût abattu.

• Contrairement à la croyance populaire, le fait d'ajouter des additifs à l'eau ne prolongera pas la durée de l'arbre ni ne le rendra ignifuge. Au contraire, l'arbre aura de la difficulté à absorber l'eau dont il a besoin, ce qui augmentera le danger d'incendie.

• Il est inutile d'asperger l'arbre de produits ignifuges car les aiguilles n'absorbent leur humidité que par le tronc immergé dans l'eau.

• Choisissez un endroit qui ne soit pas près d'une source de chaleur et éteignez les lumières de l'arbre avant de vous coucher ou de quitter la maison.



Avant l'avion et le téléphone, la coutume d'envoyer des cartes de Noël était beaucoup plus répandue. Ci-haut, une carte postale de Noël en 1892. *(Photo Archives provinciales du Manitoba, Postal Cards — 15).*

La Liberté,
le journal de l'année

Un gâteau aux micro-ondes

Couronne de petits pains micro-ondes au caramel et aux noix

⅓ de tasse de cassonade
1 c. à thé de fécule de maïs
¼ de c. à thé de cannelle
2 c. à thé d'eau
3 c. à table de beurre ou de margarine
⅓ de tasse de pacanes hachées
1 boîte (227 g) de petits pains au lait de beurre ou au lait frais réfrigérés

Combiner la cassonade, la fécule et la cannelle dans une assiette à tarte en verre de 9 po. Incorporer l'eau en mélangeant à la fourchette; ajouter le beurre. Cuire aux micro-ondes à intensité ÉLEVÉE (100%), de 1½ à 2 minutes ou jusqu'à ce que le beurre soit fondu. Remuer et parsemer de pacanes.

Placer un verre ou un ramequin au centre de l'assiette à tarte. Séparer la pâte à petits pains en 10 morceaux. Disposer les petits pains, les côtés se chevauchant, sur le mélange dans l'assiette à tarte. Couvrir d'un papier essuie-tout. Cuire aux micro-ondes à intensité ÉLEVÉE (100 %), de 3 ½ à 4 minutes ou jusqu'à ce que les petits pains ne soient plus pâteux, en tournant l'assiette d'un demi tour à mi-cuisson. Retirer le papier essuie-tout et le verre; renverser immédiatement la couronne sur une assiette de service. Servir chaud. *Donne de 8 à 10 portions.*

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

Grand-pères non sucrés

2 tasses de farine (225 g)
4 c. à thé de poudre à pâte (4 c. à café)
1/2 c. à thé de sel (1/2 c. à café)
3/4 tasse de lait (3/16 l)
1 c. à table de persil haché fin (1 c. à soupe)

Bien mélanger la farine, la poudre à pâte et le sel — Ajouter le lait peu à peu et le persil — Jeter la pâte sur une planche enfarinée, tapoter et abaisser — Façonner avec un découpoir à biscuits bien enfariné — Placer un à côté de l'autre dans un bain-marie dont on a beurré le couvercle — Bien couvrir et cuire à la vapeur 12 minutes.

La recette «spéciale» de Cayouche



Un avant-goût des expressions

Une cuisine authentique a besoin de son propre langage. Et c'est grâce à ce langage qu'on passe du stade de technicien (*qui suit, à la lettre, une formule*) à celui d'artiste culinaire.

Impossible de dresser une liste exhaustive de toutes les expressions culinaires d'ici. Il faudra attendre le livre que publiera, d'ici l'été 1988, l'Association culturelle franco-manitobaine.

Mais pour vous donner un avant-goût, en voici quelques unes.

«Tu brassais, t'ajoutais, tu goûtais», résume Janine Dubé qui étudie, depuis cet été, la cuisine des francophones du Manitoba. «Parce que les recettes disent toujours: assaisonner au goût. L'assaisonnement est toujours au goût».

Si les épices sont une question de goûts, que faire des conseils suivants? «Ajouter 25 cents de raisins de corinthes». Ou encore, «un bâton de réglisse de 10 cents». Ou enfin, «mélanger comme y faut» (*ou comme il le faut, si votre coeur vous en dit*).

Pas que cela devrait vous épeurer outre mesure. Il y a tout de même des expressions qu'on peut comprendre. Comme «ajouter gros-comme-un-oeuf de beurre», une expression aussi imagée que précise.

Bagatelle

blanc-manger

- 2 tasse de lait (1/2 l)
- 1/4 tasse de sucre (56 g)
- 3 c. à table de fécule de maïs (3 c. à soupe)
- 1 pincée de sel
- 1 c. à thé d'essence de vanille (1 c. à café)

Chauffer le lait au bain-marie — Ajouter le sucre, la fécule de maïs et le sel mélangés — Cuire jusqu'à épaississement — Ajouter l'essence de vanille.

Dans un plat, émietter biscuits ou gâteaux secs — Recouvrir de confitures de fraises des champs (ou autres confitures) — Remplir le plat avec du blanc-manger — Garnir de noix de coco râpé et faire prendre au froid.

Hockey

Sur papier, voilà les Seigneurs des anneaux olympiques

L'équipe olympique canadienne 88 sera certainement plus compétente sur papier aux jeux d'hiver à Calgary que les équipes antérieures. Cependant, il y a quelque chose de très spécial qui manquera par rapport aux autres tournois olympiques de hockey.

Les nouveaux réglements au hockey international ont permis, au cours des derniers temps, à l'équipe canadienne de se munir de joueurs avec plusieurs années d'expérience dans la Ligue Nationale. Par conséquent, Randy Gregg, Andy Moog, Ken Yaremchuk, Serge Boisvert et Cliff Ronning ont pu se joindre à la formation cet été.

À examiner les noms en question, je ne suis pas convaincu que l'équipe s'est dotée d'un alignement formidable pour faire face aux mêmes Soviétiques qui ont donné toute la misère du monde à une formation d'élite canadienne au tournoi de la Coupe Canada.



André BRIN

Mais voilà que la Ligue permettra aux sept équipes canadiennes du circuit de déléguer un joueur à la formation olympique canadienne. Il reste à voir jusqu'à quel point les équipes canadiennes voudront contribuer à l'amélioration de l'équipe. Chose certaine, ce sera une des meilleures formations «théoriques» que le Canada aura jamais envoyée à un tournoi olympique.

Je dis en théorie, parce qu'aux deux derniers tournois olympiques, j'ai été très fier de la performance de notre équipe nationale. En dépit du fait que l'équipe, sur papier, terminerait probablement au 20e rang du circuit majeur, elle réussissait à donner un spectacle enlevant. Et, plus important encore, affichait un record impressionnant.

L'équipe était toujours formée d'un certain nombre d'excellents jeunes, à la veille d'une carrière sportive. Il y avait toujours quelques joueurs qui avaient sacrifié une couple d'années dans les majeures pour pouvoir endosser le chandail de l'équipe canadienne. Dernièrement, il y avait un noyau assez important de joueurs venus des rangs universitaires américains. L'équipe olympique canadienne a aidé, grâce à Glenn Anderson, Tim Watter et Randy Gregg, à ouvrir les yeux des dépisteurs aux grandes possibilités qui existaient dans les collèges américains.

Décrocher

Avec les nouveaux règlements, qu'arrive-t-il à Sean Burke, le gardien de l'équipe canadienne depuis trois ans? Moog arrive dans le portrait avec non seulement trois bagues de championnat, mais également un salaire. Les trois années de dévouement du gardien, dont les droits appartiennent aux Devils, tombent-ils à l'eau?

Il y a aussi Tony Stiles et Serge Roy. Les deux n'avaient probablement pas de place à prendre dans la Ligue Nationale. Mais, avec l'équipe canadienne, ils se sont assez améliorés pour pouvoir peut-être se décrocher un poste.

À partir de maintenant, il n'y aura plus d'histoires comme celles de Roy, Stiles (*et Dave Tippett et Randy Gregg avant eux*). C'est peut-être une position délicate que je prends, mais je suis certain que si l'équipe olympique canadienne fait bien, ce sera encore des joueurs inconnus comme Sean Burke, Trent Yawney, Bobby Joyce, Roy et Stiles qui resteront mes préférés.

Un geste, John!

Deux Manitobains ont participé à la formation canadienne dimanche passé dans le match qui opposait l'équipe olympique à une équipe faiblade de l'Union Soviétique. Les deux ont de très bonnes chances d'accéder au tournoi du mois de février.

Il y a Bobby Joyce, diplômé de l'Université du Dakota Nord, natif de Winnipeg. Dave King, le meneur de l'équipe canadienne, lui donne une place spéciale dans la formation. Joyce est un marqueur naturel, très fort le long des bandes. Même dans la LNH, des joueurs comme lui sont difficiles à trouver.

À la suite des jeux olympiques, Joyce rejoindra les Bruins de Boston, où, je le prédis déjà, il connaîtra toute une carrière.

L'autre Manitobain est un diplômé de l'Université du Manitoba. Il s'agit de Vaughn Karpan, qui a également participé aux jeux d'hiver de 1984. Pas le plus joli de joueurs, il est cependant un excellent travailleur avec beaucoup d'expérience sur la scène internationale.

Aucune équipe n'a les droits de Karpan. John Ferguson aurait intérêt à faire un geste quelconque. Sinon, une situation à la Mike Ridley pourrait le mettre dans l'embarras...

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Mgr Antoine Hacault, Archevêque de Saint-Boniface, recevra les laïcs, à l'occasion du Nouvel An, le vendredi 1er janvier 1988, de 14h30 à 16h30, à l'archevêché.

Mgr Antoine Hacault recevra les diacres, les prêtres et les religieuses au cours des trois jours précédents.

Hanover-Taché

Une bonne équipe, d'après Gilbert Dubé

Le talent et la discipline

C'est un curieux hiver qui s'annonce. Depuis la fin octobre, on se croirait à Vancouver. Et voilà que les Habs de La Broquerie connaissent un début de saison exceptionnel. La fin du monde, c'est pour quand?

C'est pas normal. Après le premier mois de la saison régulière de la Ligue Hanover-Taché, on ne s'attendait pas à voir les Habs de La Broquerie en tête de la division Sud. Car l'équipe de la Brise a l'habitude de démarrer la saison lentement.

«On est pas mal plus solide que l'année passée», affirme Gilbert Dubé des Habs, le meilleur compteur de la division Sud. Un honneur que lui disputent ses co-équipiers Paul Desorcy, Roger Taillefer, Fernand Piché et Gerry Lafrenière.

«On n'a pas de meilleurs compteurs, poursuit le vétéran des Habs. Sauf pour Paul Desorcy. Mais d'un autre côté, on a perdu Luc Therrien, qui était un de nos meilleurs compteurs dans le passé.

«Défensivement, on est très solide. Les jeunes ont un an d'expérience en plus. Et les gars ont plus de finesse, surtout lorsqu'ils passent la rondelle.»

Autre différence par rapport à l'an dernier, suggère Gilbert Dubé, c'est que les Habs travaillent plus en équipe cette année. «On a le talent. Et avec Roy Seidler comme entraîneur, on a la discipline.»

«Cette année, on a aussi trois bons trios. Et Gerry Lafrenière qui joue en défense cette saison, connaît son meilleur début depuis un bon bout de temps. Il joue avec un nouvel enthousiasme».

«Moi je suis convaincu qu'on peut continuer à jouer à ce même rythme. On a vraiment mal joué contre Grunthal l'autre soir et on a gagné quand même. On dit qu'une bonne équipe, c'est celle qui gagne même quand elle n'est pas à son meilleur.»

Lucien CHAPUT



Gilbert Dubé des Habs de La Broquerie. Au sujet des Warriors de Saint-Malo, l'équipe en deuxième place dans la division Sud. «Ils sont très vifs et très disciplinés. On les a battus parce que ça s'est adonné qu'on a compté les derniers».

LA MONTAGNE

La rivalité sous le même toit

Il y a quelque chose d'assez spécial à Bruxelles. Bien que ce petit village n'ait pas d'aréna, il a tout de même une équipe senior de hockey.

Et d'après Gerry Brunel, qui, avec Lorne Adam, s'occupe des Bombers, Bruxelles compte avoir une équipe pour un bon nombre d'années encore.

«C'est dur à dire», répond l'agriculteur de Bruxelles lorsqu'on lui demande pourquoi c'est ainsi. «On a toujours des personnes qui veulent jouer.»

«Et maintenant que Mariapolis n'a plus d'équipe, on a ramassé une couple de leurs joueurs. Je vois aussi qu'on a plusieurs jeunes qui s'en viennent bien».

Jouer tous ses matchs à l'étranger (*les Bombers de Bruxelles pratiquent et jouent dans l'aréna de Holland*), ça ne semble pas préoccuper outre mesure l'équipe de Bruxelles. «Ça fait sept, huit ans qu'on joue à Holland. Les joueurs sont habitués», souligne Gerry Brunel.

Et il ajoute: «Puisqu'on joue dans la même bâtisse que les Rockets de Holland, c'est rendu maintenant qu'il y a toute une rivalité entre les deux équipes.»

S'il y a une chose que regrette le responsable des Bombers de Bruxelles, c'est que son équipe a moins d'occasion de jouer contre Somerset et Notre-Dame-de-Lourdes.

Si ton équipe n'est pas prête, tu vas perdre...

«La seule affaire avec la ligue maintenant, c'est qu'il y a moins de rivalité entre nous et les équipes de Somerset et de Notre-Dame. On les joue seulement trois fois durant la saison. Ça a enlevé un peu à la rivalité.»

«Il n'y a rien de mal avec ça, ajoute Gerry Brunel. Ça a bien marché l'an dernier.» Par contre, il n'y a pas de doute que ça fait un peu mal au guichet. Parce que les partisans de Oakville, par exemple, viennent rarement aux matchs des Bombers à cause des distances.

Somme toute, ce sera tout de même une bonne saison. «Portage et Gladstone seront les équipes à battre», prévient Gerry Brunel. «Par contre, moi je crois vraiment que si ton équipe n'est pas prête pour chaque match, tu vas le perdre. Les équipes sont très égales cette année».

Une saison que les vrai «amoureux» du hockey savent apprécier. Comme Gerry Brunel qui s'occupe des Bombers parce qu'il «aime le hockey», parce qu'il «aime les matchs».

Et comme les deux frères Breed qui viennent de Winnipeg pour jouer avec les Bombers de Bruxelles. «Ils aiment jouer au hockey», conclut Gerry Brunel. «Et en ville, ils peuvent juste jouer une heure à la fois».

Lucien CHAPUT

Pas d'exception pour les As

Les As de Sainte-Anne mènent le classement général dans la division Nord. Ça ne veut rien dire, rétorque leur gérant, Jacques St-Vincent. Un mois ne fait pas une saison.

«Il n'y a jamais rien eu de facile» affirme l'ancien gardien de but des As. L'équipe de Sainte-Anne a toujours dû travailler pour se mériter les championnats.

Cette année, ça ne sera pas une exception. «Ce qui est important de ne pas oublier cette année, souligne Jacques St-Vincent, c'est que l'équipe qui finit en quatrième place a autant de chances à sortir vainqueur des séries éliminatoires que l'équipe qui finit en première place.»

«Les autres équipes se sont tellement renforcées cette année! Des matchs qu'on a disputés, il y en a eu qui ont été très chaudement disputés. La ligue est tellement plus équilibrée cette année».

«Jusqu'à présent, toutes les équipes, même Mitchell, parce qu'ils n'arrêtent jamais, m'impressionnent. L'équipe qui pourrait surprendre, il ne faut pas les oublier, c'est Landmark. Ils n'ont pas encore disputé de matchs à domicile. Attend qu'on les joue chez eux, dans l'étable. Ça ne sera pas facile.»

L. C.

HANOVER-TACHÉ

Classement général
(au 7 décembre 1987)

Nord	G	P	N	T
Sainte-Anne	7	1	0	14
Steinbach	5	3	0	10
Landmark	5	2	0	10
Niverville/ Saint-Adolphe	3	3	1	7
Lorette	1	6	1	3
Sud	**G**	**P**	**N**	**T**
La Broquerie	6	2	0	12
Saint-Malo	3	3	0	6
Grunthal	2	3	1	5
Saint-Pierre	1	5	1	3
Mitchell	1	5	0	2

VIE SOCIALE

Naissance

Hélène-Marie **Dacquay**, fille de Guy et de Christine Dacquay, de Saint-Boniface, née le 2 décembre 1987 à l'hôpital de Saint-Boniface. Une petite soeur pour Luc.

Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada

Postes de gestionnaires de projets spatiaux et d'ingénieurs de projets

La Division de l'espace du Conseil national de recherches du Canada est à la recherche de personnel compétent et expérimenté pour combler des postes de gestionnaires de projet et d'ingénieurs de projet dans trois programmes reliés à l'espace, dont le Programme de la station spatiale, le Programme de développement axé sur les utilisateurs et le Programme canadien d'entraînement d'astronautes.

Programme de la station spatiale

Gestion technique du système de maintenance mobile

Le Bureau des projets spatiaux est responsable de l'administration et de la gestion technique de toutes les activités reliées au système de maintenance mobile (MSS) qui constituera la contribution du Canada au Programme de la station spatiale. Le Bureau des projets spatiaux a besoin d'employés dans plusieurs secteurs techniques pour définir les besoins, coordonner la liaison technique avec la NASA et les entrepreneurs du MSS, et procéder à l'examen technique de tous les sous-systèmes pertinents pendant la mise en oeuvre de la conception, du développement, de la fabrication, de la vérification et des opérations du système de maintenance mobile.

Exigences générales: À moins d'indications contraires, les compétences requises pour les postes de gestion technique sont: un diplôme universitaire, ou l'équivalent, en génie ou en physique et une très grande expérience des activités aérospatiales, y compris le développement et l'intégration des systèmes spatiaux complexes ou des charges utiles et au moins cinq ans d'expérience pertinente de travaux en équipe effectués en étroite collaboration avec le gouvernement et l'industrie, et avoir occupé différents postes comportant de plus en plus de responsabilités. Pour les postes **SD-19, SD-20, SD-21, SD-23, SD-31, SD-32** et **SD-35**, il serait avantageux d'avoir occupé préalablement un poste de responsabilité dans le cadre d'un programme coopératif mené conjointement avec la NASA.

Agent de gestion des données

Sous la direction du gestionnaire technique, l'agent de gestion des données sera responsable des systèmes de gestion de données du système de maintenance mobile et de leur liaison avec l'infrastructure du système d'information de la station spatiale. **(SD-19)**

Gestionnaire des systèmes électriques

Sous la direction du gestionnaire technique, le gestionnaire des systèmes électriques sera responsable de la gestion des sous-systèmes électriques du MSS et de leur liaison avec l'infrastructure de la station spatiale. **(SD-20)**

Gestionnaire des systèmes de contrôle

Sous la direction du gestionnaire technique, le gestionnaire des systèmes de contrôle sera responsable de la gestion des systèmes de contrôle du MSS et de leur liaison avec l'infrastructure de la station spatiale. **(SD-21)**

Gestionnaire de l'intégration et des essais

Sous la direction du gestionnaire technique, le gestionnaire de l'intégration et des essais sera responsable de la gestion de l'intégration et des essais du MSS, dont la définition des besoins, la coordination de l'intégration et des plans et procédures d'essai pour le MSS avec la NASA et l'industrie canadienne, l'examen et l'évaluation des résultats des essais pendant les étapes menant à la livraison du MSS ainsi que les essais et la préparation des vols spatiaux. **(SD-35)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour le poste SD-35, mentionnons un diplôme universitaire, ou l'équivalent, en génie ou en physique ainsi qu'un minimum de cinq années d'expérience en développement, intégration et essai de systèmes spatiaux complexes ou de charges utiles. Le titulaire doit avoir des connaissances dans un ou plusieurs domaines techniques tels le génie des systèmes, l'électronique, le traitement de données, la mécanique et l'avionique.

Gestionnaire d'assurance de la qualité

Sous la direction du gestionnaire du Programme de la station spatiale, le gestionnaire de l'assurance de la qualité est responsable de la gestion de la sécurité, de la fiabilité et du programme d'assurance de la qualité. Il doit également s'assurer qu'il existe une certaine compatibilité entre les normes de sécurité, de fiabilité et d'assurance de la qualité de la NASA et celles du Canada. Il doit aussi voir à ce que les systèmes mis au point au Canada soient conformes aux normes établies. **(SD-23)**

Exigences: En plus des exigences générales, il doit posséder de l'expérience en assurance de la qualité des programmes spatiaux.

Agent d'assurance de la qualité

Sous la direction du gestionnaire d'assurance de la qualité, l'agent d'assurance de la qualité est responsable de l'examen et de l'approbation des spécifications, plans, procédés et programmes relatifs à l'assurance de la qualité car il doit s'assurer que les exigences de la station spatiale en matière d'assurance de la qualité sont appliquées et maintenues. **(SD-32)**

Exigences: Parmi les compétences que doit posséder le titulaire du poste SD-32, mentionnons un diplôme universitaire en génie, ou l'équivalent, et au moins cinq années d'expérience dans le domaine de l'assurance de la qualité de la conception, de l'établissement, de l'assemblage et de la mise à l'essai de produits électromécaniques complexes de haute fiabilité pour des applications spatiales, militaires ou d'énergie nucléaire.

Ingénieur de la robotique

Sous la direction du gestionnaire de la robotique, l'ingénieur de la robotique participera au développement du télémanipulateur spécial qui effectuera des tâches spécialisées (SPDM) pour le MSS. Il devra, entre autres, définir les besoins, déterminer et développer la technologie nécessaire afin que le SPDM bénéficie des derniers progrès applicables de l'automatisation et de la robotique. **(SD-30)**

Ingénieur des systèmes

Sous la direction du gestionnaire des systèmes, l'ingénieur des systèmes est responsable de la conception des systèmes du MSS et de leur liaison avec l'infrastructure de la station spatiale. **(SD-31)**

Postes au sein du Bureau du programme

Le Bureau des projets spatiaux a besoin de personnes pour assurer le soutien au programme et la réalisation de ses objectifs reliés au développement et à la diffusion de la technologie.

Agent de soutien au programme

Sous la direction du gestionnaire adjoint du programme, l'agent de soutien au programme assurera le soutien à la planification et à la gestion continue du Bureau des projets spatiaux, contribuera à la préparation de documents d'orientation, de rapports de projet et d'analyses financières. Il s'occupera aussi de l'administration des contrats et de la planification des objectifs socio-économiques et de développement technologique. **(SD-22)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour le poste SD-22, mentionnons un diplôme universitaire, ou l'équivalent, en génie ou en physique et de l'expérience en gestion de projets de recherche et développement et de contrats. La connaissance des procédures contractuelles du gouvernement et du mécanisme gouvernemental du soutien à la recherche et au développement industriels et universitaires serait un atout. Il est essentiel que le titulaire puisse communiquer très bien par écrit en anglais.

Agent de développement technologique

Sous la direction du gestionnaire du développement technologique, l'agent de développement technologique mettra en oeuvre le développement technologique extra-muros à l'appui des objectifs du programme de développement de la technologie de pointe relatif à la participation canadienne au programme de la station spatiale. Dans ce but, il mettra en place les mécanismes nécessaires au développement technologique et contribuera au développement et à la mise en application d'options permettant le transfert à l'industrie des technologies mises au point au gouvernement et dans les laboratoires universitaires. **(deux postes – SD-33 et SD-34)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour les postes SD-33 et SD-34, mentionnons un grade universitaire, ou l'équivalent, en génie ou en physique et de l'expérience en recherche et développement, y compris la gestion de projets compliqués entrepris par l'industrie. L'expérience préalable du développement et de la diffusion de la technologie de pointe en milieu gouvernemental ou industriel serait un avantage. Le titulaire doit posséder de vastes connaissances dans des domaines techniques, surtout dans des domaines reliés à l'automatisation et à la robotique, et avoir fait ses preuves dans le domaine de la gestion de projet.

Programme canadien d'entraînement d'astronautes

Le Bureau du Programme canadien d'entraînement d'astronautes est responsable de la formation de spécialistes canadiens des charges utiles et des expériences scientifiques et techniques qui doivent être menées pendant les vols de la navette spatiale américaine. Le Bureau du programme a besoin d'une personne qui ferait office d'adjoint au gestionnaire du programme et d'un ingénieur de projet.

Adjoint au gestionnaire du programme

Sous la direction du gestionnaire du programme, l'adjoint a la responsabilité de préparer la documentation relative à la mission, de demeurer en liaison technique avec la NASA, de participer en collaboration avec les ingénieurs de projet à la planification, à l'exécution et au rapport des analyses, des tests et des inspections du matériel de vol. Il doit aussi s'occuper de l'établissement des calendriers, des rapports et du contrôle financier. **(SD-25)**

Ingénieur de projet

Sous la direction du gestionnaire de programme, l'ingénieur de projet a la responsabilité d'interpréter les exigences et les restrictions relatives au développement du matériel qui doit être transporté par l'aéronef et le vaisseau spatial de la NASA, de maintenir la liaison technique avec la NASA, de prévoir, de mener et de faire le rapport sur les tests, analyses et inspections du matériel de vol. **(SD-24)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour les postes SD-24 et SD-25, mentionnons un diplôme en génie ou en physique et une expérience de travail avec des équipes de projets aérospatiaux. Il serait hautement souhaitable que le candidat ait acquis l'expérience préalable des travaux avec la NASA dans le cadre de programmes effectués en collaboration. Pour le poste SD-25, il est essentiel que le candidat puisse prouver qu'il est capable de s'exprimer clairement en anglais, tant verbalement que par écrit. On demandera aux candidats de soumettre des exemples de rapports techniques et de lettres qu'ils ont déjà écrits.

Programme de développement axé sur les utilisateurs

Le Programme de développement axé sur les utilisateurs assurera le soutien des travaux qui sont prometteurs dans le domaine de l'exploitation commerciale de la station spatiale. On accordera une importance particulière au traitement des matériaux dans l'espace. Le programme a besoin d'un scientifique des matériaux et de trois ingénieurs de projet.

Scientifique des matériaux

Sous la supervision du gestionnaire du Programme de développement axé sur les utilisateurs, le scientifique des matériaux doit déterminer les applications du traitement des matériaux qui ont avantage à être exécutées en microgravité, solliciter et examiner les propositions de l'industrie et des universités portant sur l'exécution de certaines expériences, et surveiller et évaluer la progression et les résultats des expériences et des travaux de développement des applications. **(SD-26)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour le poste SD-26, mentionnons un diplôme en génie ou sciences naturelles, de préférence un doctorat, et des connaissances spécialisées de la physique et du traitement des matériaux comme les semi-conducteurs, les métaux, la céramique et le verre.

Ingénieurs de projet

Sous la direction du gestionnaire du Programme de développement axé sur les utilisateurs, les ingénieurs de projet assurent le soutien technique des travaux qui visent à donner au Canada les moyens d'exploiter l'utilisation de la station spatiale. Les tâches comprendront la préparation de documents techniques, l'évaluation de contrats, la supervision technique des contrats de développement ainsi que la liaison avec les expérimentateurs et les organismes participants comme la NASA. **(SD-27, SD-28 et SD-29)**

Exigences: Parmi les compétences requises pour les postes SD-27, SD-28 et SD-29, mentionnons un diplôme de baccalauréat en génie ou en sciences naturelles et des cours dans des domaines reliés aux responsabilités des postes. Les candidats doivent avoir trois années ou plus d'expérience de la conception et de la fabrication d'appareils et d'instruments scientifiques. La connaissance et l'expérience d'un milieu de travail relié à l'espace et des techniques d'analyse modernes assistées par ordinateur, de la modélisation des procédés, des instruments comme les contrôleurs et des appareils d'enregistrement de données, de télémétrie et de communications seraient définitivement un atout.

Profil linguistique

Pour remplir certains des postes mentionnés, les candidats doivent avoir une connaissance des deux langues officielles. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature. Elles devront cependant être prêtes à participer à un programme de formation linguistique et à démontrer leurs aptitudes à atteindre le niveau linguistique voulu. Les postes visés sont les suivants: **SD-22, SD-25, SD-29, SD-33 et SD-35.**

Tous les autres postes ne requièrent que la connaissance de l'anglais. Les candidats devront être en mesure de communiquer efficacement, tant verbalement que par écrit.

Rémunération: *La rémunération pour ces postes sera en fonction de la formation et de l'expérience.*

Prière d'adresser un curriculum vitae complet au
Gestionnaire, Bureau d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6. Il faut mentionner le numéro de référence approprié.
Date limite: le 31 décembre 1987



Société canadienne d'hypothèques et de logement  Canada Mortgage and Housing Corporation

APPEL D'OFFRES
CONSTRUCTION DE MAISONS INDIVIDUELLES

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit construire **SIX (6) MAISONS UNIFAMILIALES dans la communauté de MOOSE LAKE, Manitoba**. Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues jusqu'au **8 janvier 1988 à 10 hrs**.

Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires; on peut aussi les consulter à l'adresse indiquée ci-dessous.

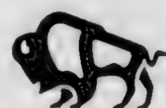
Un dépôt de 50$ est exigé pour chaque série de plans, devis et documents. Ce dépôt est déclaré déchu si les documents ne sont pas retournés, en bon état, au bureau ci-dessous au plus tard **le 22 janvier 1988**.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie d'un montant déterminé comme suit: 10% de la valeur de toute offre ne dépassant pas 250 000$ plus 5% de la valeur de l'offre en sus de 250 000$, jusqu'à concurrence de 100 000$. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

On pourrait se procurer les documents d'appel d'offres en communiquant avec Monsieur Harry Moore à l'adresse suivante:

A.D. Schiissler
Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
870, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 983-5600 ou au numéro sans frais: 1-800-542-3401

Logement Manitoba  Manitoba Housing

Nécrologies

ALBERT JOSEPH LETAIN

Après une maladie prolongée est décédé le samedi 28 novembre à l'hôpital général de Dauphin, M. Albert Joseph Letain, âgé de 71 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Cécile (née Desjardins); une fille, Adèle Cherak de Winnipeg; 8 fils: André et son épouse Stephanie de Surrey en Colombie-Britannique, Ernest et son épouse Claudette, Arthur, Denis et son épouse Jacqueline tous de Winnipeg, Patrice et son épouse Anne, Frédéric et son épouse Vera de Dauphin, Raymond et son épouse Cathy de Toutes Aides, Joseph et son épouse Florence de Laurier; trois soeurs: Alice Cousineau de l'Arizona, Henriette Martin et son époux John de Winnipeg et Marie Louise Hicks de Rivers; et vingt-deux petits-enfants. Un garçon, Lionel, lui avait précédé dans la tombe en 1981.

Albert fut un modèle de courage pour ceux qui l'entouraient. Avant sa longue maladie, il était reconnu pour sa joie de vivre.

Les prières ont eu lieu le lundi 30 novembre à 20h à l'église Notre-Dame-des-Victoires de Lauriers. La messe de la Réssurection a été célébrée le mardi 1er décembre à 14h, par RR. PP.. J.P. Isabelle, o.m.i. et D. Kerbrat, o.m.i. L'inhumation a suivi au cimetière de Laurier.

Un merci sincère au Dr Povah de Brandon, au Dr Warrian et le personnel de l'hôpital générale de Dauphin.

La famille demande aux amis qui désirent faire un don de les faire parvenir à la Fondation canadienne du cancer.

La direction des funérailles a été confiée au Neill Funeral Home de McCreary

JEANNE ALLARD (née AQUIN)

À l'hôpital Saint-Boniface, le dimanche 6 décembre 1987, Mme Jeannette Allard est décédée à l'âge de 55 ans, épouse bien-aimée de Fernand Allard de Saint-Boniface

Outre son époux Fernand, elle laisse dans le deuil cinq fils et dix filles: Jacqueline d'Edmonton, Claude et son épouse Tuyen de Toronto, Robert et son épouse Valérie du Parc Windsor, Nicole et son époux Fred Crossley de Saint-Boniface, Romain et son épouse Ginette de Saint-Adolphe, Monique du Parc Windsor, Mona et son époux Greg Cramer de Saint-Boniface, Paul-Emile et son épouse Darlene de Saint-Boniface, Anne-Marie et son époux Alfred Chan de Saint-James, Brigitte et son époux David Newfeld de Fort Garry, Daniel de Saint-Boniface, Chantal de Saint-Boniface, Dominique de Saint-Boniface, Janelle de Saint-Boniface, Collette de Saint-Boniface, seize petits-enfants, son père Ovila Aquin d'Elie, quatre frères et sept soeurs Laurent et son épouse Denise de Saint-Vital, Arcel et son épouse Hélène du Parc Windsor, Léo et son épouse Philomène de Morinville en Alberta, Ronald et son épouse Joyce de Charleswood, Roma et son époux René Dupuis de Saint-Jean-Baptiste, Priscille et son époux Aimé Bourgeois de Saint-Norbert, Lorraine et son époux Louis Perrin de Saint-Albert en Alberta, Irène et son époux Stan, Lisette du Parc Niakwa, Soeur Rolande Auqin, m.o. d'Edmonton, Dolorès et son époux Allan Graham de Southdale, Pauline de Southdale

Elle fut précédée par sa mère Jeanne Aquin

Le service sera célébré le mercredi 9 décembre à 15h en la Cathédrale de Saint-Boniface avec l'abbé L. Cloutier, célébrant. Visionnement à compter de 14h30. Le service se terminera à l'église, suivi par la crémation

Les porteurs seront six soeurs

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Société canadienne du cancer, 193, rue Sherbrook, R3C 9Z9

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE LOUISE LEVEQUE, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boul Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 12 janvier 1988

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 30e jour de novembre 1987

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

Petit séminaire — Depuis quelques jours, les pensionnaires du petit séminaire de Saint-Boniface vont de porte en porte pour tenter de vendre des plaques d'immatriculation pour automobiles pas tout-à-fait comme les autres.

Sur ces plaques, trois inscriptions, au choix: Saint-Boniface, Winnipeg ou le drapeau du Manitoba (*en rouge*). Les plaques sont vendues 5$ pièce, et l'argent recueilli servira à financer les activités diverses des pensionnaires. 10% des bénéfices seront également envoyés à un jeune Thaïlandais pour lui permettre de poursuivre ses études.

L'année dernière, grâce à une opération différente (*un cycleton*), les pensionnaires du petit séminaire avaient récolté approximativement 2 700$.

L'opération «plaques d'immatriculation» (*il y en a quelque mille en tout, fournies par un industriel de La Broquerie, Norbert Durand*) semble avoir bien démarré. le premier soir, rien qu'au Parc Windsor, les démarcheurs en herbe avaient déjà collecté 145$. Ils reconnaissent que les gens les achètent sans trop se faire prier, notamment comme cadeaux de Noël.

Enfin, les régions ne seront pas oubliées, puisqu'on nous promet un arrivage prochain (*avant Noël?*) de plaques Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Lazare et Laurier.

Hockey — Les «Flying fathers» seront à Winnipeg pour leur dernière partie de hockey le samedi 6 février 1988 à 19h30 à l'arène de Winnipeg.

Les «Flying Fathers» joueront contre l'équipe originale de 1972 des Winnipeg Jets.

Les billets sont disponibles au coût de 6,50$ chaque à travers Select-a-Seat, tous les conseils de Chevaliers de Colomb et au Centre Colombien, 401, avenue de Salaberry. Pour de plus amples renseignements contactez Roger Degagné au 253-1906.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-SEINE no 14
est à la recherche d'un(e)

professeur bilingue
à temps plein

pour la 6e année à l'école Pointe-des-Chênes à partir du 4 janvier 1988.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande le ou avant le **16 décembre 1987**, à:

M. Wendell Sparkes
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Seine no 14
C.P. 160
Ste-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 8 février 1988 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg au Manitoba.

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la Commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 30 décembre 1987 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

À titre d'agent de la Société canadienne des postes, Travaux publics Canada recevra les SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous jusqu'à 14h (heure du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission, en versant le dépôt exigé, au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 983-2372.

PROJET

No. 840085 — Winnipeg (Manitoba)
Bureau de poste central
Terminus postal, 2e étage
Rénovation du système de ventilation

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg

Date limite: **le mard 5 janvier 1988**
Dépôt: **50$**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec
D. Jensen, agent de projet
(204) 983-2103

DIRECTIVES

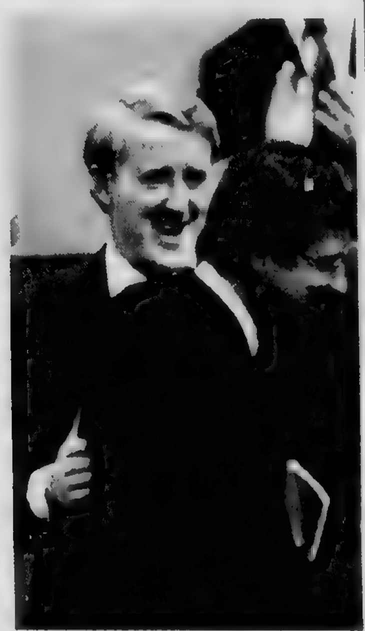
Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada

Dépenses: un rythme moindre

Autopac. Le nombre de fausses déclarations enregistrées par Autopac au cours de l'exercice financier qui s'est achevé le 31 octobre a augmenté de 45% par rapport à l'année précédente. La fraude la plus fréquente concerne les équipements stéréos installés dans les voitures. Certains assurés affirment qu'ils ont acheté tel appareil stéréo dans tel magasin. Vérification faite, il s'avère que le magasin cité ne vend pas ce type d'appareil. Autre fraude conrante: on retire le radio-cassette de la voiture, on le vend à un ami, et on prétend se l'être fait voler.



Brian Mulroney est à la hausse.

Chômage. **Le taux de chômage au Manitoba pour le** mois de novembre (*données corrigées en fonction des variations saisonnières*) était de 7,4% de la population active, soit une baisse de 0,8% par rapport au mois précédent. Pour l'ensemble du Canada, le taux de chômage est passé de 8,4% en octobre à 8,2% en novembre (*contre 9,4% en novembre de l'année dernière*). C'est le taux le plus bas enregistré ces 6 dernières années. Le nombre de chômeurs au Canada a cependant augmenté entre octobre et novembre, passant de un million à 1 024 000.

Circulation. Le nombre des décès suite à un accident de la route au Canada a baissé de 33% entre 1975 et 1986, passant de 6 061 à 4 071, révèle le Conseil canadien de la sécurité. Au même moment, le nombre des accidents de la route mortels aux États-Unis est passé de 45 853 en 1975 à 53 524 en 1979. Ce n'est qu'en 1986 que le chiffre est retombé au niveau de 1975, avec 47 800 décès.

Construction. Les conditions climatiques favorables ont entrainé une hausse de l'activité dans le secteur de la construction cet automne au Manitoba. Mais elles n'ont pas permis de faire baisser le niveau de chômage par rapport à l'année dernière. Le taux de chômage dans l'industrie du bâtiment tournait autour de 23,5% le mois dernier, soit à peu près le même chiffre qu'en novembre de l'année dernière. Les responsables de la Winnipeg Construction Association pensent cependant que si les conditions climatiques n'avaient pas été aussi bonnes le chiffre du chômage serait supérieur d'au moins 5 ou 6 points.

Croissance. Les dépenses des particuliers et les investissements des entreprises au Canada ont continué d'augmenter durant les mois de juillet, août et septembre, mais à un rythme moindre qu'au cours des six premiers mois de l'année, révèle Statistique Canada.

Le produit national brut (*PNB — valeur de tous les biens et services produits*) a augmenté de 4,4% durant cette période, contre 6% au cours des six premiers mois de l'année. Au même moment, le Canada a enregistré un déficit de 2,6 milliards de dollars pour le commerce des biens et des services, soit 900 millions de plus que le déficit des mois d'avril, mai et juin.

Dans les milieux économiques, on s'attend à ce que la croissance de l'économie canadienne continue de ralentir, sous l'effet de la crise boursière du 19 octobre. «Étant donné les effets du krach, particulièrement sur les consommateurs, et dans une certaine mesure sur les entreprises, nous nous attendons à un environnement économique au ralenti pour les prochains mois, et peut-être pour plus longtemps», explique George Saba, responsable chez Montreal Trust.

Lac Meech — Pour que l'accord constitutionnel de 1987 entre en vigueur, sept assemblées législatives doivent encore le ratifier. Après le Québec et la Saskatchewan, les députés albertains viennent d'approuver l'entente à l'unanimité des 43 élus présents (*sur les 83 que compte l'Assemblée*). Toutes les provinces devront donner leur accord avant juin 1990 pour que l'entente soit valide. La récente élection d'un gouvernement libéral au Nouveau-Brunswick laisse cependant planer quelques doutes, le premier ministre Franck McKenna ayant exprimé de sérieuses réserves sur une attente qui a été condamnée par la Fédération des francophones hors Québec.

Sondages. Les conservateurs réduisent l'écart qui les séparent de leurs rivaux politiques en matière de popularité, révèlent deux récents sondages d'opinions. Cependant, le Parti conservateur reste en troisième position derrière le Nouveau parti démocratique, et surtout le Parti libéral, qui garde la tête. Selon les deux instituts de sondage, c'est grâce à l'accord de libre-échange conclu par le gouvernement Mulroney avec les États-Unis que les conservateurs enregistrent cette progression.

Le sondage Gallup indique que les libéraux recueillent 35% des intentions de vote des électeurs sondés, les néo-démocrates 34%, et les conservateurs 29% (*soit quatre points de plus qu'en novembre*). Le deuxième sondage, effectué par Angus Reid Associates, crédite les libéraux de 37% des intentions de vote, contre 32% pour le NPD et 30% pour le Parti conservateur.

Noël à l'école: souvent du spécial pour la communauté

Généralement au moins une fois par année, les écoles organisent une activité majeure pour attirer le grand public, pour souligner l'importance de l'institution scolaire au sein des communautés.

Pour un certain nombre d'école franco-manitobaines, le concert de Noël, sous une forme ou une autre, constitue cette activité clé. Et sans doute pour rien au monde les mamans, papas, grands-mamans et grands-papas, oncles et tantes manqueraient l'occasion d'applaudir leurs fiers enfants au grand concert de Noël.

Pour vous donner une bonne idée de la santé de la tradition, voici un aperçu des activités pré-Noël organisées par les écoles franco-manitobaines.

C'est valorisant.

Collège Louis-Riel. Il n'y aura pas seulement des airs de Noël et la soirée sera consacrée aux musiciens (*la chorale donnera un spectacle plus tard dans l'année scolaire*). Le 2e concert du temps des fêtes se tiendra le mercredi 16 à 19h30. Il s'agit d'une tradition bien ancrée depuis 5 ans, «depuis qu'on est à ce bout-ci de la rue», précise le directeur, Roger Druwé.

École Lacerte. «Traditionnellement, on essaie d'avoir des activités, mais ça varie. Cette année, le thème était les sans-abris», souligne le directeur, Georges Druwé. (*Le concert a eu lieu le 10 décembre*).

École Provencher. Le concert de Noël est clairement une tradition annuelle et une fois encore, chaque classe a préparé sa contribution avec soin, sous la supervision des profs de musique Francine Aubin et Hubert Grenier. À moins que vous soyez directement en parenté avec des participant(e)s, vous avez le choix entre le spectacle du mercredi 16 (*à 19h30 au gymnase*) ou celui du jeudi 17 (*à 19h30 au gymnase*).

École Lavallée. «Sur les 7 dernières années, on a eu six fois des activités à Noël. Quand on n'organise pas de spectacle, c'est qu'on se concentre sur une autre grande activité. Ça exige beaucoup de préparation, mais c'est rentable, ça développe l'oral», assure le directeur, Normand Boisvert. (*Les deux concerts ont eu lieu les 8 et 9 décembre*).

École Précieux-Sang — École Taché. La tradition chez ces écoles veut que le spectacle de Noël soit mis sur pied tous les deux ans. Au Précieux-Sang cette année, note l'animatrice culturelle Françoise Marmet, les efforts seront placés sur un spectacle au printemps, plus précisément début mai. À Taché, on alterne avec l'expo-science.

École Saint-Joachim. «Oui, c'est bien une tradition annuelle, sauf que cette année, c'est très différent!», lance le directeur, Gilles Normandeau. De fait, le concert donné par l'élémentaire, appelé Célébration de la Nativité, sera présenté dimanche 13 à l'église à 14h. Chants, saynètes sont sous la responsabilité de deux profs, Yvette Gagnon et Joanne Gauthier-Wiebe. «La deuxième partie de la fête se déroulera à l'école et c'est organisé par le comité de parents. Les jeunes tiennent à ce que les parents voient les décorations des classes», assure Gilles Normandeau.

École Pointe-des-Chênes. «L'an dernier, la célébration a



Les jeunes aiment l'attention et décorer leur classe (*Photo prise du P'tit Bonheur à Saint-Boniface*)

photo Daniel Tougas

VITE LU, VITE SU

Généalogie — La Fédération des familles-souches québécoises tient à souligner aux chercheurs (généalogie et histoire) ainsi qu'au public en général qu'elle est maintenant responsable de la reproduction et de la vente des microfilms et des microfiches produits par les Archives nationales du Québec.

On y trouve près de 300 titres couvrant aussi bien les régimes français qu'anglais ainsi que la période s'étendant de la Confédération à nos jours (greffes de notaires, registres d'état civil, archives du régime français, cours de justice, fichiers généalogiques dont le fichier Loiselle, etc.) Un catalogue peut-être fourni sur demande au coût de 1,00$ (La Fédération des familles-souches québécoises inc., Case postale 6700, Sillery, (Québec), G1T 2W2)

Tout le monde est content.



Les enfants sont des acteurs naturels, assure la directrice de l'école Saint-Malo (*Photo prise au P'tit Bonheur à Saint-Boniface*).

photo Daniel Tougas

eu lieu à l'église. Cette année, les élèves vont plutôt fêter avec les profs», indique le directeur, Roland Robert. Aussi, la classe de théâtre (*une trentaine d'élèves du secondaire*) va présenter le 16 une pièce aux élèves de l'élémentaire. Bien entendu, «il y aura d'autres occasions pour rapprocher le grand public et l'école», précise Roland Robert.

École Gabrielle-Roy. L'activité de Noel se déroulera en deux temps: d'abord à l'église (*le mardi 15 à 16h*), puis à la salle communautaire. «Le but, c'est de rejoindre les aspects religieux et familial de Noël en faisant participer les élèves activement à une messe puis à un souper de famille, organisé par le comité de parents», élabore le directeur, Armand St-Hilaire. Les billets sont vendus à l'école.

École Noël-Ritchot. À l'occasion du 10e de l'école, un cachet tout spécial sera donné à l'activité du 16 à 19h30. (*Les détails dans l'article à la une de Daniel Tougas*). «Il existe une tradition, mais pas nécessairement sous la forme d'un concert. L'an dernier, on a tenu une soirée de Paix dans l'église, il y a deux ans on a donné un spectacle au centre d'achat Saint-Vital», détaille le directeur, Georges Prescott.

Enthousiasme

École Saint-Malo. «C'est certainement une tradition. Pour les jeunes, c'est très important. À travers des chants, des saynètes, des petites danses, ça leur donne la chance de devenir quelqu'un d'autre en s'endimanchant, le soir, dans une autre ambiance», analyse la directrice, Gisèle Marion. «Ça vaut la peine. Les enfants sont pleins d'enthousiasme. Ils sont des acteurs naturels. Et puis c'est valorisant de se faire applaudir. Personne ne boude. Tout le monde est content!» affirme d'emblée Gisèle Marion. (*Le jeudi 17 à 19h30 au gymnase*).

École Lagimodière. Pour tout dire, le concert de Noel deviendra vraiment une tradition lorsque le programme français aura son école. «On tient le concert une année sur deux, parce qu'on n'a pas toujours accès au gymnase. Avec une école neuve, on aura les locaux pour les répétitions et on pourra avoir le concert chaque année», commente le directeur, Henri Bisson. Le concert aura lieu mercredi 16 à 19h30, au gymnase et «tout le monde, d'une façon ou d'une autre, participera». (*Un plateau circulera et les dons serviront à acheter des ordinateurs*).

École élémentaire Saint-Pierre et Institut collégial. Non, le concert de Noel n'est pas une tradition annuelle à Saint-Pierre-Jolys. Le directeur de l'élémentaire, Louis Druwé, signale que les efforts seront placés cette année autour des jeux olympiques en février. Au secondaire, le concert est mis sur pied une année sur deux.

École élémentaire Saint-Jean. Noël, c'est l'affaire des classes. La grosse activité est, depuis quelques années, organisée au printemps sur le thème de Folklorama.

École Sainte-Agathe. «Depuis trois ans vraiment, le concert de Noël est devenu une tradition. On tient à ce que tous les 120 élèves participent (*le 16 à 19h30 au gymnase*). Ensuite, il y aura une réception organisée par le comité de parents durant laquelle le Père Noël est censé venir», confie le directeur, Léo Robert.

École Dandurand. Le concert se tient depuis les cinq dernières années, il est bilingue et aura lieu le jeudi 17 à 20h à la salle communautaire d'Haywood. Au programme: chants, musique, danse, saynètes.

Complexe scolaire Saint-Claude. L'an dernier le prof de musique était malade, mais en principe, oui, depuis les 8 dernières années, le spectacle de Noël est une tradition. L'événement attire toujours quelque 300 personnes, note le directeur, Kelly Dupasquier. (*Mercredi 16, à 20h à l'école, par les écoles de la maternelle à la 6e année*).

École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes. «Le concert de Noël existait il y a longtemps, longtemps et on l'a ressuscité voilà 8 ans. C'est l'événement public où tout le monde se rend. Rien ne réussit comme le concert de Noël. On attend entre 500 et 600 personnes. Les gens viennent de très loin. On ramasse du monde de Treherne, Holland, Bruxelles... Tous les 192 élèves sont impliqués», assure le directeur, Paul Cenerini. (*Mercredi 16, à 19h30, au gymnase de l'Institut collégial*).

École Saint-Léon. «C'est à tous les ans, tous les jeunes sont impliqués», indique le directeur, Gilles Laurent. Le spectacle aura lieu mercredi 16 à 20h au centre récréatif.

École Ritchot. Les jeunes de l'école élémentaire (*maternelle à 6*) vont se rendre chez les grands, à 20h le jeudi 17, pour donner leur concert. Les quelque 25 membres de la chorale de l'Institut collégial, sous la direction de Krista Zeghers, ont été invités à participer à l'événement, qui est bien établi depuis maintenant une dizaine d'années, précise le directeur, Leo Delaquis.

Remonter

École Saint-Lazare. Les plus âgés offrent leur spectacle vendredi 11 et les jeunes (*maternelle à 4*) retiendront l'attention de la parenté mercredi 16 à 14h, à l'école. Le concert est donné presque tous les ans.

École élémentaire Sainte-Rose-du-Lac et Institut collégial. Le concert de l'élémentaire: vendredi 11: celui du secondaire: mardi 15, à 19h30, au gymnase.

École Laurier. Pour tout dire, les parents ont déjà indiqué qu'ils seraient bien déçus si il n'y avait pas de concert de Noël. Cette fois encore, ils n'auront aucune raison d'être déçus: le spectacle (*jeudi 17 à 19h30 à l'école*) débutera par un choeur impliquant tous les élèves et s'achèvera avec, encore une fois, le choeur au grand complet.

Bernard BOCQUEL

La page de Bicolo

Allô!

Ah! que je suis occupé! Tu vois mes ciseaux, la colle, la feutrine? Je bricole!

J'ai trouvé un petit coin secret pour travailler. Chut... Ne le dis pas à personne! Fais comme moi, fais tes cadeaux!

Bicolo

NOËL un temps pour faire plaisir!

Depuis déjà plusieurs semaines la télévision et la radio nous parlent de toutes les choses que tu pourrais demander à Noël...

Il y a de la joie quand on reçoit un cadeau, et encore plus quand on donne un cadeau! Papa, maman, frères, soeurs, grands-parents sont heureux quand tu leur fais toi-même un petit cadeau.

Voici des suggestions de cadeaux que tu peux faire assez facilement.

Cache-les jusqu'à la nuit de Noël!

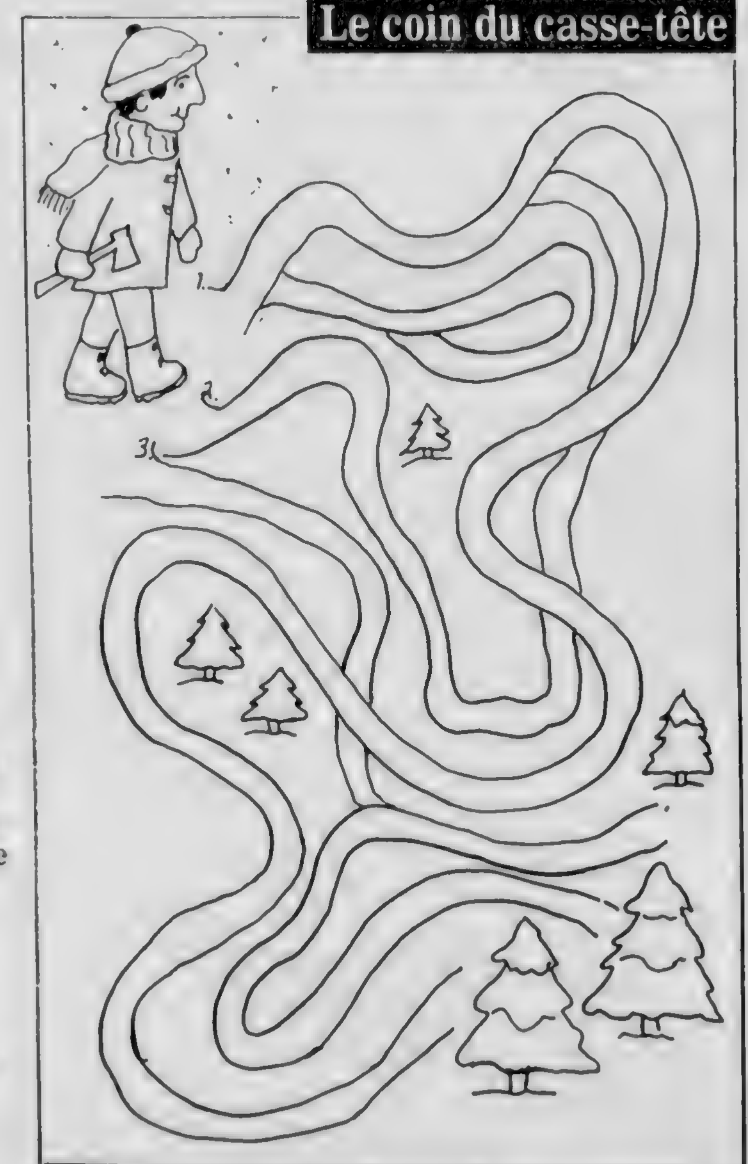
Le secret pour passer un beau Noël? Faire plaisir à quelqu'un! Amuse-toi à les préparer!

PETIT CADEAU, GRAND PLAISIR!

BOÎTES pour craies ou autres trésors!

Il te faut:
Une boîte vide avec couvercle (de noix ou d'arachides)
Feutrine, ciseaux, colle
Recouvre ta boîte en collant un morceau de feutrine de la couleur ton choix.
Décore maintenant en collant des dessins que tu auras découpés dans des morceaux de feutrines; maison, soleil, coeurs, sapins, etc. Tu peux écrire le nom de celui ou celle à qui tu le donnes. C'est amusant à faire et à donner!





Coin du bricolage

Des marionnettes à doigt:

Tu as besoin de:

- petits morceaux de feutrine de différentes couleurs;
- ciseaux, colle, fil et aiguille;
- bouts de dentelle;
- plume-feutres

Comment faire: Père Noël

- Feutrine rouge, blanche, noire

Découpe deux formes (comme sur le dessin) dans la feutrine rouge, un visage dans la blanche, la ceinture noire, la tuque rouge. Couds avec le fil autour de la forme en laissant le bas ouvert. Décore-le comme sur le dessin, colle le visage au corps, la tuque sur la tête, et ensuite la ceinture.

Poupée:

- Feutrine rose.

Couds deux formes de la poupée. Dessine son visage avec tes plumes-feutre et colle un petit bout de dentelle à son cou.

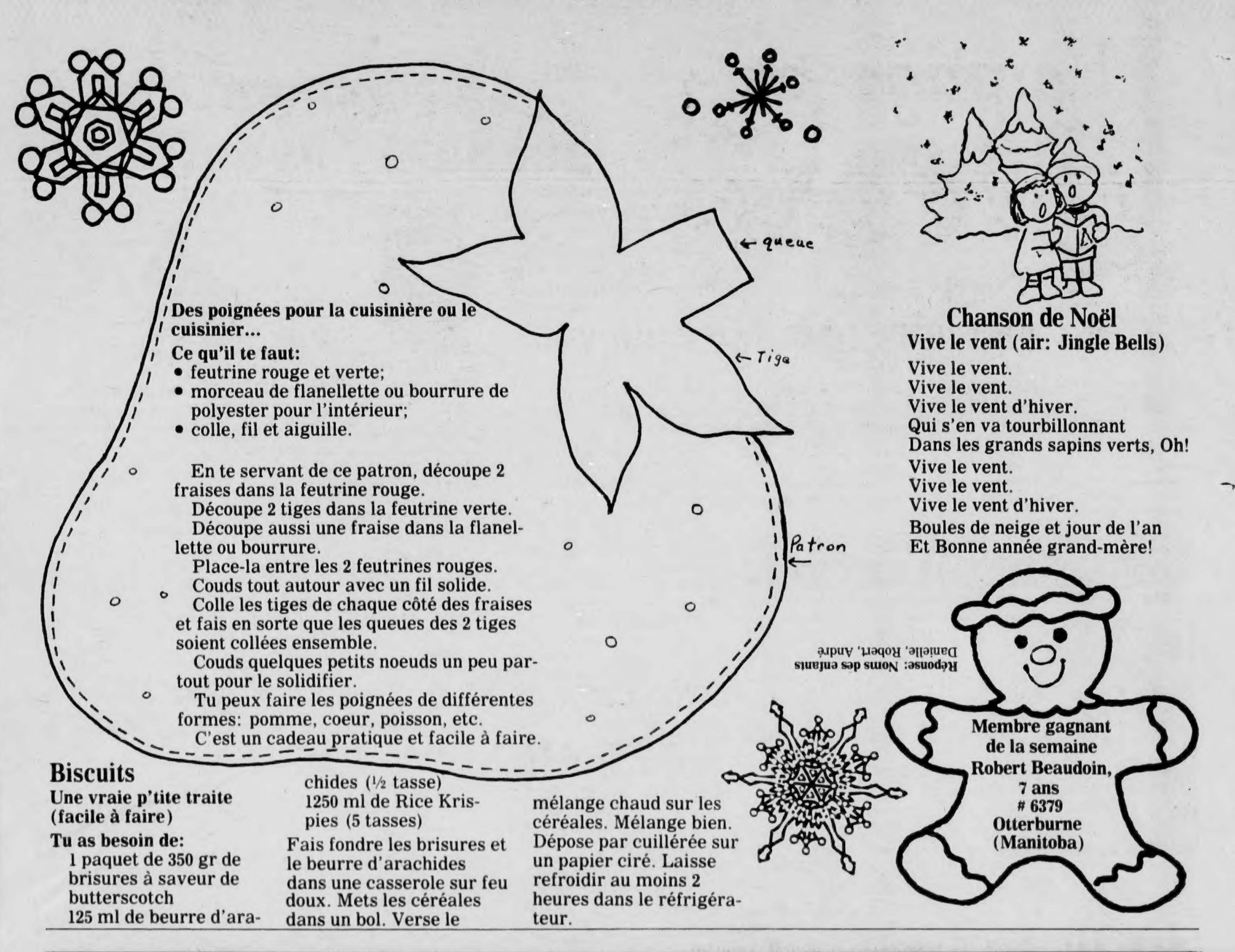


MINI-CADRES

Demande la permission de te servir d'un couvercle de bocal de conserve (ceux qui sont dorés).

Trouve dans des revues, cartes de souhait, etc. fleurs, papillons, paysages ou autres. Découpe de la même dimension que le couvercle. Découpe une même forme dans du carton.

Colle le carton dans le fond du couvercle et le dessin sur le carton. Colle un petit ruban en arrière. Tu peux peindre ton cadre avec une peinture acrylique. Et voilà, un autre cadeau de fait!



Des poignées pour la cuisinière ou le cuisinier...

Ce qu'il te faut:

- feutrine rouge et verte;
- morceau de flanellette ou bourrure de polyester pour l'intérieur;
- colle, fil et aiguille.

En te servant de ce patron, découpe 2 fraises dans la feutrine rouge.

Découpe 2 tiges dans la feutrine verte.

Découpe aussi une fraise dans la flanellette ou bourrure.

Place-la entre les 2 feutrines rouges.

Couds tout autour avec un fil solide.

Colle les tiges de chaque côté des fraises et fais en sorte que les queues des 2 tiges soient collées ensemble.

Couds quelques petits noeuds un peu partout pour le solidifier.

Tu peux faire les poignées de différentes formes: pomme, coeur, poisson, etc.

C'est un cadeau pratique et facile à faire.

Chanson de Noël

Vive le vent (air: Jingle Bells)

Vive le vent.
Vive le vent.
Vive le vent d'hiver.
Qui s'en va tourbillonnant
Dans les grands sapins verts, Oh!
Vive le vent.
Vive le vent.
Vive le vent d'hiver.
Boules de neige et jour de l'an
Et Bonne année grand-mère!

Réponse: Noms des enfants
Danielle, Robert, André

Membre gagnant de la semaine
Robert Beaudoin, 7 ans
6379
Otterburne (Manitoba)

Biscuits

Une vraie p'tite traite (facile à faire)

Tu as besoin de:

1 paquet de 350 gr de brisures à saveur de butterscotch
125 ml de beurre d'arachides (½ tasse)
1250 ml de Rice Krispies (5 tasses)

Fais fondre les brisures et le beurre d'arachides dans une casserole sur feu doux. Mets les céréales dans un bol. Verse le mélange chaud sur les céréales. Mélange bien. Dépose par cuillérée sur un papier ciré. Laisse refroidir au moins 2 heures dans le réfrigérateur.

télé-horaire

du lundi 14 décembre au dimanche 20 décembre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h25 — LE POINT

lun. 14 déc.

11h00 — Candy

14h15 — Cinéma
Clopin-clopant ou **La chaussette surprise.** Comédie réalisée par Jean-François Davy.

16h30 — Il était un fois... la vie

17h00 — D'une série à l'autre
Hello Einstein (1re de 4). Biographie réalisée par Lazare Iglesis. Avec Ronald Pickup et Micaela Esdra.

18h30 — Génies en herbe
L'équipe de Saint-Jean-Baptiste affronte l'équipe de Vincent Massey.

19h00 — Rachel et Réjean
Pourquoi l'appartement de Murielle Bélanger a-t-il été vandalisé, mais non cambriolé.

19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Des dames de coeur
Scénario. Claire confie sa peine à Laurence pendant que Gilbert raconte à François les détails de son aventure avec Véronique.

22h20 — La loi de Los Angeles

23h20 — Au jour le jour
(Reprise).

mar. 15 déc.

11h00 — Bout d'Chou et Casse-cou

14h15 — Cinéma
La dernière condition. Drame de Pierre Laflamme. Avec Claude Prégent, Lisette Guertin et Yvon Bouchard (can. 82).

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Hello Einstein. (2e de 4).

18h30 — Vidéo club

19h00 — L'escalade

20h00 — Robert et compagnie
Philippe rencontre Aimé Simard. Sylvie et Jean-René sympathisent. Les gars visitent un entrepôt et discutent de la possibilité de l'acheter.

20h30 — Le Parc des Braves
En cette année 1944, le printemps s'installe avec une splendeur toute spéciale au Parc des Braves. Chacun se sent renaître et des projets s'élaborent.

22h20 — Dallas

23h20 — Cinéma
Quai des Orfèvres. Drame social réalisé par H.G. Clouzot. Avec Louis Jouvet, Bernard Blier et Suzi Delair. Un homme se rend à la résidence d'un certain Brugnon où il croit trouver sa femme. À son arrivée, il trouve Brugnon mort et est accusé du meurtre (fr. 47).

merc. 16 déc.

11h00 — Démétan

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Hello Einstein. (3e de 4).

18h30 — Hebdo

19h00 — Star d'un soir
Inv.: Danielle Oddera, Gilles Pelletier et Serge Turgeon.

20h00 — Héritage
Philippe Couture se rend à Trois-Pistoles dans l'espoir de revoir Albertine.

22h20 — Actuel

23h20 — Cinéma
La source. Légende dramatique réalisée par Ingmar Bergman. Avec Max Von Sydow, Birgitta Petersson et Gunnel Lindblom. La fille d'un riche fermier est violée puis tuée par trois bergers. Le père se vengera de façon impitoyable. (sué. 59).

jeu. 17 déc.

11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
Nous, les femmes. Film à sketches réalisé par G. Franciolini, R. Rossellini et L. Zampa.

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Hello Einstein. (dern. de 4).

18h30 — Autoroute électronique

19h00 — Ciné-fête
Toby. Drame d'aventure réalisé par Jean-Claude Lord. Avec Yannick Bisson et Winston Rekert.

22h20 — Lance et Compte 1
(dern. de 13).

23h20 — Cinéma
Le jour où la bulle éclata. (The Day The Bubble Burst). Drame social réalisé par Joseph Hardy. Avec Richard Crenna, Robert Vaughan et Donna Pescow. Histoire dramatisée du krach de 1929 et de ses répercussions dans la vie d'individus de tous les rangs de la société (amér. 81).

vend. 18 déc.

11h00 — L'Ile des Rescapés

14h00 — Cinéma
Les dernières fiançailles. Drame poétique écrit et réalisé par Jean-Pierre Lefebvre. Avec J. Léo Gagnon, Marthe Nadeau et Marcel Sabourin.

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Merci Sylvestre. Comédie réalisée par Serge Krober. Avec Jean-Luc Moreau, Denise Grey et Anne Lefebvre

18h30 — La cour en direct

19h00 — Les grands films
Supergirl. Drame de science-fiction réalisé par Jeannot Szwarc. Avec Faye Dunaway, Helen Slater et Peter O'Toole.

22h20 — Nos espoirs 88

22h25 — Cinéma
Bonnie and Clyde. Drame policier réalisé par Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Michael J. Pollard. Repris de justice, Clyde Barrow rencontre un jour une jeune serveuse de restaurant, Bonnie Parker, et en fait la compagne de ses vols à main armée. Constamment poursuivis par la police, ils n'hésitent pas à tuer ceux qui menacent leur liberté (amér. 67).

sam. 19 déc.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Caliméro
8h00 — Passe-Partout
8h30 — La famille Calinours
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — L'enfant venu d'ailleurs
11h00 — Semaine parlementaire
11h30 — Le vagabond.
12h00 — D'hier à demain
Le suicide des baleines.

12h55 — Nos espoirs 88

13h00 — Univers des sports

14h30 — Ciné-famille
Tête d'horloge. Film réalisé par Jean-Paul Sassey. Avec Pierre Fresnay, Claude Cerval et Sophie Grimaldi. Cinq étudiants proposent à un financier de lui vendre l'heure. Prod. française.

16h30 — Le temps d'une paix

17h05 — Impact

18h00 — Juste pour rire
Les meilleurs moments du festival «Juste pour rire» — Été 87.

19h00 — La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Sabres de Buffalo affrontent les Canadiens.

21h30 — Téléjournal
21h50 — Nouvelles du sport
22h05 — Politique fédérale
22h15 — Télé-sélection
Pile ou Face. Drame policier réalisé par Robert Enrico. Avec Michel Serrault, Philippe Noiret et Pierre Arditi. Un inspecteur soupçonne un homme d'avoir tué sa femme et se met à le surveiller (fr. 80).

dim. 20 déc

10h00 — Le Jour du Seigneur
Messe célébrée en l'église St-Lambert de Lévis.

11h00 — Première édition

11h03 — La semaine verte

12h00 — Rencontres
Inv. Jacques Guillet, s.j., bibliste (1re de 2). **Que s'est-il passé entre Jésus et l'Église?**

12h30 — Les matinées du dimanche
12h30 — Divine Sarah. La vie de Sarah Bernhardt racontée et interprétée par Monique Leyrac.

15h00 — L'homme qui aimait les oiseaux. L'histoire de John Bax. Reconnu comme l'un des plus grands photographes ornithologues au monde.

16h00 — Second regard
Laissez-nous vous dire.

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Science-réalité

17h30 — Les sens des affaires

18h00 — À plein temps

18h30 — Le Téléjournal

19h00 — Les beaux dimanches
La vie d'artiste (Gala du 50e anniversaire du l'UDA).
21h30 — Nouvelles du sport
21h45 — Paysages politiques
22h15 — Traits d'union
22h45 — La grande visite.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

T'es en parenté avec qui, toi?

Caroline Margaret Bosc, née le 11 avril 1987, fille de Marc et Peggy (née Humphries) Bosc, d'Ottawa en Ontario.

Les grands-parents sont: Hubert et Thérèse (née Dacquay) Bosc de Saint-Norbert et William et Ina Humphries de Renfrew en Ontario.

Les arrière-grands-mères sont: Thérèse Bosc de Notre-Dame-de-Lourdes, et Margaret Briscoe de Renfrew en Ontario.

(Nous rappelons à nos abonné(e)s que cette nouvelle rubrique est ***GRATUITEMENT*** *à leur disposition. Nous publierons les photos d'enfants âgés de moins d'un an.*

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum**
(**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COURS DE MANUCURE et pédicure thérapeutique offerts. Pour de plus amples renseignements composez le 253-6981.
828-

VENTE PRIVÉE: au parc Windsor, side x side, 3 chambres à coucher, garage, rue Canberra, 65 000$. Composez le 235-0405 ou le 256-5981.
830-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher, stationnement, câble, services inclus. Facilité de Buanderie au sous-sol, près des écoles, autobus et d'épicerie. 550$ par mois. Composez le 254-0260 après 18h.
844-

À LOUER: à Southdale, bungalow de 4 chambres à coucher, 1 330 pieds carrés, 1½ chambre de bain, garage. Libre le 30 novembre. 725$ par mois. Composez le 256-2865.
832-

À VENDRE: Beau bungalow de trois chambres à coucher avec 70 acres, garage double, petite étable pour chevaux, à 12 milles de l'angle Portage et Main. Très propre et en très bon état.

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À LOUER: à Lorette, appartements d'une chambre à coucher ou deux chambres à coucher, nouvel immeuble, lots pavés, entrée de sécurité, laveuse et sécheuse disponible. Le loyer inclut: une place de stationnement, réfrigérateur, poêle, air climatisé, lave-vaisselle, broyeur et patio. Visite libre tous les dimanches entre 13h et 15h. Contactez Isabelle Fiola à Mainland Commerce Real Estate au 237-7286.
817-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse, stationnement et services compris. 440$ par mois. Libre le 15 décembre 1987, ou le 1er janvier 1988. Composez le 237-4446 ou le 237-5352.
840-

À LOUER: à Saint-Boniface, grand appartement de 2 chambres à coucher, proche de toutes facilités. Libre immédiatement, 470$ par mois, stationnement inclus. Complètement rénové. Composez le 235-0440 après 17h ou le 237-4180.
847-

DES CADEAUX DE NOËL? Placez l'amour en tête de votre liste. Passez les fêtes avec quelqu'un de très spécial. Participez à The Dating Place, 305-504, rue Main. Tél.: 949-9139.
811-

À VENDRE: Bureau avec 6 tiroirs, couleur érable, en très bon état. Demande 100$, 1 sommier et matelas, cadre et roulettes, très propre, 100$. Manteau pour femmes, imitation de fourrure presque neuf, 50$. Composez le 257-1078 après 17h en semaine et n'importe quand en fin de semaine.
826-

GRANDS SOLDES: payer et emporter seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/$v^2$. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/$v^2$. Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/$v^2$. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, rue Ritchot. Très propre. Inclut chauffage et stationnement 325$. Non-fumeur de préférence. Disponible immédiatement. Composez le 237-3787 après 18h.
841-

À LOUER: au 484, rue Langevin, grand appartement d'une chambre à coucher, 430$ par mois, tous services inclus: câble, chauffage, électricité, air climatisé, eau. Libre le 15 décembre ou le 1er janvier. Composez le 222-7810.
843-

À SOUS-LOUER: Maison de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Libre le 1er janvier. Comprend laveuse, sécheuse, congélateur et lave-vaiselle. Composez le 235-0716 après 16h.
849-

HOMME D'ENVIRON 50 ANS, recherche femme bilingue, âge en rapport. S'il vous plaît écrire à La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4, #5666.
850-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, rue Dumoulin. Poêle, réfrigérateur inclus. Entrée privée. Disponible le 1er janvier. Composez le 257-4441.
851-

À VENDRE: Sud de Winnipeg, grande maison, bi-level, 2 500 pieds carrés, 4 chambres à coucher, attenant à un commerce à temps partiel de fin de semaine, revenu net: 25 000$. Prix demandé pour l'ensemble: 112 900$. Pour plus d'information, appelez Lucien (agent) au 237-0227 ou au (1) 433-7192.
852-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de 3 chambres à coucher, entrée privée, près des autobus. Libre le 1er janvier 1988. Pour plus d'information, composez le 233-7447.
853-

MAISON À VENDRE: rue Hamel, 1 étage et demi, grande cuisine, salon, salle de bain au premier, 4 chambres à coucher, 2 en haut et 2 en bas. Sous-sol fini. Possession immédiate. Composez le 233-6449.
854-

À LOUER: à Saint-Boniface, un appartement de trois pièces. Libre immédiatement. Composez le 233-1593.
855-

La réponse pendant l'Avent?



Claude BLANCHETTE

L'enfant regarde son père et s'exclame: «Mon papa est le plus fort, le plus grand, le plus riche, de tous les papas. Il est le meilleur!» Discussion terminée!

Arthur, devant ses petits compagnons à la patinoire, affirme sans ambage: «Quand je serai grand, Gretzky ce sera moi!»

Marie admire sa maman qui travaille dans un magasin, puis trouve toujours le temps de passer une heure avec elle. «J'ai, confie-t-elle, la plus belle maman au monde!»

Le jeune tapisse les murs de sa chambre avec des posters de joueurs de hockey, de grands sportifs et des groupes Rock de l'heure. Il dit sans le dire: «Un jour, je serai comme eux!»

L'adolescente rassemble dans un cahier les photos de tous ces beaux jeunes hommes qui traversent l'écran de télévision et du cinéma. «Je vais marier, songe-t-elle, un gars comme eux!»

Le jeune vendeur d'assurance, nouvellement marié, arrive au bureau chaque matin en se promettant: «Dans quelques années, je serai aussi riche que le propriétaire de la compagnie!»

Le fonctionnaire dans la vingtaine se retrouve encore une fois devant une masse imposante de documents et papiers à relire et à classer. «Un jour, je serai assis au bureau du chef du département et je serai efficace comme lui!»

Qui d'entre nous n'a pas ses héros? Qui n'admire pas une autre personne au point de vouloir devenir un peu comme elle?

Si ceci est plus évident lorsque nous sommes plus jeunes, n'est-il pas vrai que nous continuons, tout au long de notre vie, à nous choisir des personnes qui deviennent, en quelque sorte, un idéal vers lequel nous tendons? Ne portons-nous pas tous, dans le secret de notre être, un désir à peine avoué «d'être comme...»?

Dans la nuit du monde, Dieu, qui connaît bien nos habitudes et nos secrets, fait surgir des témois qui, par leur vie, par leurs gestes et par leurs paroles, viennent nous «brasser».

Lorsque nous songeons aux «grands»...

Certains de ces témoins, nous les admirons. nous voudrions même devenir un peu comme eux. Mais, parce qu'ils sont «au loin», parce qu'ils sont entourés d'un espace de voile mystérieux, ce qu'ils font et ce qu'ils disent finissent par avoir assez peu d'impact sur le quotidien de notre vie.

Ce sont ces noms qui nous viennent immédiatement aux lèvres lorsque nous songeons aux «grands» de ce monde.

D'autres de ces témoins, nous les craignons. C'est qu'ils ont la fâcheuse habitude de nous mettre à nu! Ils disent des choses «vraies» qui nous paraissent souvent bien déplaisantes. Et le gros du problème, c'est que ces personnes vivent tout près de nous, sur notre rue, dans notre village.

Pour protéger nos sécurités pantouflardes, pour ne pas avoir à bouger, pour demeurer somnolants ou encore rêveurs à moitié endormis, nous les ignorons ou, mieux encore, nous leur organisons une résistance farouche, avec grande discrétion!

Quand entendrons-nous vraiment ces témoins que Dieu fait surgir! Quand libérerons-nous leur voix? Quand les laisserons-nous agir sans entraves? La réponse surgira-t-elle pendant ce temps de l'Avent?

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle







La démocratie municipale surveillée à la loupe

Le Joseph Howe de la Rouge

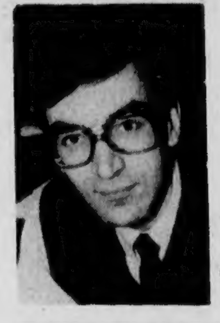
Il existe, dans la vallée de la Rouge, un hebdomadaire distribué gratuitement qui se spécialise dans la couverture des affaire$ municipales. Publié à Morris, ce journal format tabloïd touche neuf différents conseils municipaux et cinq divisions scolaires.

Le propriétaire de ce journal, The Scratching River Post, est Doug Penner, un individu né et élevé dans le coin. Il a débuté sa carrière journalistique en 1969 en couvrant les réunions du village de Carman. Depuis 1978, il est propriétaire et éditeur du Scratching River Post.

Celles et ceux qui feuillettent régulièrement le Scratching ne peuvent s'empêcher de remarquer que, de temps à autre, le proprio et son personnel ont une couple d'élus municipaux sur le dos. À un point tel qu'on a l'impression qu'il y a du mauvais sang entre le chroniqueur et l'élu.

Au début, on est convaincu que c'est juste un vieux truc pour relancer et stimuler l'intérêt pour un journal gratuit. Pourtant, en piquant une bonne jasette avec l'éditeur-proprio, on revient avec une toute autre impression.

Ce qui motive Doug Penner, et ce qu'il répète sans doute sans cesse à son personnel, c'est que les médias ont un rôle de première importance à



Lucien Chaput

jouer dans un système démocratique. Non seulement pour informer, mais pour veiller à ce que le système démocratique soit respecté.

«Généralement les Canadiens croient que ce sont les gouvernements qui leur ont donné le système démocratique et les libertés dont ils jouissent», souligne Doug Penner. «Pourtant l'histoire démontre que c'est plutôt le contraire qui s'est produit.

«Je me souviens toujours d'un travail que j'avais fait en sixième année, poursuit le proprio du Scratching. Il y avait un journaliste qui s'appelait Joseph Howe. Il n'était pas pauvre. Il aurait pu facilement faire partie du Family Compact qui contrôlait tout en Ontario à la mi-dix-neuvième siècle.»

À mon avis

«Et je me souviens que ça m'avait frappé, qu'en étant tout simplement un journaliste honnête, Joseph Howe avait contribué à donner au Canada un système de gouvernement responsable qui a mené à la démocratie qu'on connaît aujourd'hui.»

Il ajoute: «À chaque fois que je vois un conseil municipal qui refuse de discuter ouvertement des questions, ou qui se met d'accord sur une question avant le déroulement de la réunion, cette image de clique, de Family Compact, me revient».

«À mon avis, un gouvernement municipal, c'est aussi important sinon plus que les gouvernements provinciaux et fédéral. Malheureusement, les conseils municipaux sont moins ouverts que la province et Ottawa.»

«Je ne pense pas qu'on peut rectifier la situation en changeant la loi qui gouverne les conseils municipaux. Il faut, élus et journalistes, tous vivre ensemble. Le problème, c'est que tu as des personnes bien intentionnées qui occupent des postes pour lesquels elles ne sont pas du tout préparées.»

«Les élus ne sont pas toujours prêts à prendre la pression. Alors ils discutent des questions contentieuses en comité où il n'y a pas de procès-verbal, où les contribuables n'assistent pas. En ne permettant pas un débat publique, le système démocratique est contourné».



L'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface sera accessible à tout le monde d'ici l'été 1988. L'addition que les menuisiers de la ville sont en train de construire à l'arrière de l'édifice de trois étages permettra, grâce à l'ascenseur qui y sera installé à l'intérieur, aux personnes en fauteuil roulant de se rendre à tous les étages de l'édifice.

La charpente en bois et contreplaqué, qui devrait être terminée d'ici février 1988, sera recouverte de briques et de crépis lorsque la température le permettra.

Pendant que l'addition est en voie de construction, une autre équipe de menuisiers est en train de refaire l'intérieur de l'édifice construit en 1906. Le système de chauffage et de climatisation, partiellement renouvelé en 1985, sera terminé. Toutes les fenêtres de l'édifice seront changées. Tous les travaux devraient être terminés pour l'été 1988. Les deux projets vont coûter environ 800 000$.

photo Daniel Tougas

LETTRE

Étonnant et regrettable

M. le rédacteur,

Il me semble tout à fait étonnant et regrettable que les seuls noms omis de la liste des récipiendaires des subventions de la Fondation Radio Saint-Boniface (*La Liberté du 4 décembre, p. 19*) soient ceux des trois étudiants qui se partagent des bourses de 2 500$.

Soit Lise Lafrenière de Sainte-Anne (500$), François Lafortune de Winnipeg (1 000$) et Sylviane Bousseau-Lafortune de Winnipeg (1 000$).

Un oubli sans doute...

Claude Blanchette, ptre
Notre-Dame-de-Lourdes
le 4 décembre 1987

Lecteurs/lectrices

Le Service du matériel spécial est à la recherche de

pigistes

à temps partiel pour enregistrer des textes à l'intention des élèves qui ne peuvent utiliser un texte imprimé ordinaire. Les candidat(e)s sauront bien faire de la lecture à vue, auront une bonne diction, une voix agréable et une très bonne connaissance de la langue française. Les personnes intéressé(e)s doivent soumettre un enregistrement sur cassette de lecture d'extraits littéraire et scientifique d'une durée de dix minutes à E. Johnson, Éducation Manitoba, 215-1181, avenue Portage, Winnipeg, R3G 0T3.

VIE SOCIALE

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonné(e)s.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-0901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

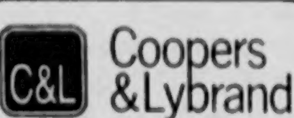
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

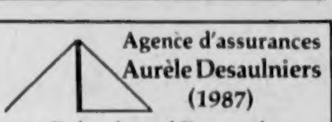
Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, b.a., c.m.a.
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR TRANS BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS



Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Sylvie Roman



Pour tous vos besoins graphiques...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

MÉTIERS

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

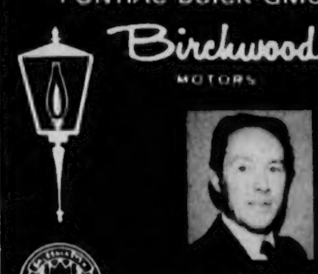


ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574



Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

PONTIAC-BUICK-GMC
Birchwood MOTORS



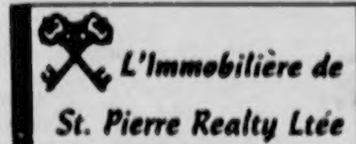
DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425



Planification familiale
par les méthodes naturelles
Seréna Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

A&R Carpet Barn
Le seul libre-service de gros en ventes de tapis à Winnipeg
Des centaines de RESTANTS de tapis et de vinyle
Économies jusqu'à 60%
Parfait pour la salle de jeux
Nylon à endos caoutchouté ou prélarts en vinyle — À partir de 3.98 / v2
Salon ou chambre à coucher
Saxony en nylon à endos caouthchouté — À partir de 8.98 / v2
Prélart Armstrong Sundial Solarian — À partir de 10.98 / v2
Peluche sur jute Nylon Dupont Scotchguard — À partir de 9.98 / v2
50, rue Archibald, au sud de Nairn
233-3061
En semaine jusqu'à 20h
le samedi jusqu'à 17h